

Sommaire

Introduction générale	07
1. Présentation du sujet.....	07
2. Motivations et objectifs	08
3. Problématique et hypothèses	09
4. Présentation du corpus	10
5. Méthodologie et plan du travail	10
Chapitre I : Repères théoriques	
1. Le contexte sociolinguistique en Algerie	13
2. Concepts de base	18
Chapitre II : Analyse du corpus	
1. Cadre méthodologique.....	27
2. Analyse du corpus.....	30
Conclusion générale	55
Bibliographie	57
Table des matières	60
Annexes et index	64

Introduction générale

Introduction générale

1. Présentation du sujet

Selon CALVER :

« La politique linguistique se définit comme l'ensemble des choix conscients effectués dans le domaine des rapports entre langue et vie sociale, et plus particulièrement entre langue et vie nationale » (CALVET, 1999 :155).

C'est en politique linguistique qu'on peut faire références à des rapports entre les langues et leur place dans la société.

L'Algérie est un pays plurilingue. La situation sociolinguistique algérienne se caractérise par la diversité linguistique à savoir; l'arabe classique ou littéraire, l'arabe dialectal, le berbère et ses variétés ; le mozabite, le kabyle, le chaouïa, etc., le français et accessoirement l'anglais. Selon ABDELHAMID *« le problème qui se pose en Algérie ne se réduit pas à une situation de bilinguisme mais, peut être envisagé comme un phénomène de plurilinguisme »* (2002 : 35). En effet, les locuteurs Algériens ont besoin d'une communication orale ou écrite pour transmettre leurs messages. QUEFFELEC considère : *« la société algérienne étant plurilingue, ce contact des langues se traduit par des comportements langagiers très particuliers mais tout à fait naturels pour ce type de société »* (2002 : 112).

Le mélange de langue est un phénomène linguistique, qui caractérise les locuteurs et les interlocuteurs, d'une émission télévisée ou bien radiophonique algérienne. D'après BARILLOT:

« L'utilisation du langage est le produit de la socialisation de l'individu ; lorsqu'il entre en interaction avec d'autres locuteurs, il use de toutes ses compétences langagières afin de mieux faire passer le message. Parmi ces compétences, on trouve l'utilisation de plusieurs langues dans le même discours : il s'agit du code-switching, l'utilisation de deux ou plusieurs langues dans le même discours».(2002 : 119-134).

À partir de là nous pouvons comprendre que le mélange de langue désigne l'emploi de plusieurs codes ou systèmes linguistiques par un individu ou un groupe d'individus dans le même discours.

Le sujet de notre recherche, intitulé « l'alternance codique dans le discours radiophonique algérien ; cas de l'émission *yades* de la chaîne 03 », d'abord va être consacré essentiellement à l'étude du phénomène de contact de langues et son rapport avec l'émission, ensuite à l'échange verbal dans les conversations de l'émission. Pour BENMOKHTER :

Introduction générale

« Chaque personne alterne l'usage des langues qu'elle a apprises. Le code-switching diffère d'un locuteur à un autre. Et cela dépend de plusieurs facteurs tels que le genre du locuteur, son niveau d'instruction, sa formation, sa culture politique et même sa région... code-switching diffère aussi d'une situation à l'autre, la personne alterne les codes par rapport à son interlocuteur ou bien face à un groupe sociale, c'est-à-dire quand elle parle et à qui elle parle » (2015 :11).

Les émissions radiophoniques jouent un rôle très important sur tous les plans ; historique, culturel, traditionnel, social, etc. Elles permettent de créer un contact de langues. La réflexion sur ce concept est devenue un sujet d'actualité. « yades » est l'une des émissions de la radio algérienne « chaine 3 », elle est présentée par Mahdi ADJAUD, du 16 heures jusque à 17 heures, en langue française. L'animateur donne un mot, puis il cherche d'où il vient le mot, autrement dit quelle est son origine ?

2. Motivations et objectifs

Notre choix pour ce sujet, qui s'inscrit dans le cadre de la sociolinguistique est de mettre en relation un phénomène linguistique, qui est le contact de langue, avec un système de communication en rapport avec la société (les émissions radiophoniques). Notre travail s'intéresse plus particulièrement au phénomène de l'alternance codique dans le but d'étudier et d'analyser les résultats de ce dernier dans le discours radiophonique. En effet, nous allons essayer de traiter de cette notion avec l'enregistrement de deux extraits.

Le contact de langue est un comportement langagier assez courant dans la société algérienne en générale, et dans les émissions radiophoniques en particulier. Nous avons eu l'occasion d'observer et d'entendre la réalité et l'existence de plusieurs langues en contact dans le parler des participants de l'émission. C'est ce qui nous a motivé à rendre compte de cette diversité socio-langagière.

Notre choix pour la (chaine 3) est motivé par plusieurs facteurs ; d'abord elle est une célèbre chaine francophone, ensuite dans différentes fréquences elle est écoutée, et enfin ses programmes sont principalement diffusés en France. Dans la majorité des émissions de cette chaine, on observe un phénomène linguistique qu'est le « contact de langues », c'est-à-dire le passage d'une langue à une autre dans le même discours.

Introduction générale

3. Problématique et hypothèses

Dans une émission radiophonique, le mélange de langues est un choix personnel du locuteur. En effet, ces participants s'expriment comme ils veulent et utilisent les langues qu'ils veulent. Il ya lieu de noter que nous nous intéressons dans ce modeste travail au-phénomène de l'alternance codique, le métissage linguistique ou ce qu'on appelle encore le code-switching, c'est-à-dire le passage d'une langue à une autre dans le même message. Et pour cela nous avons soulevé la question qui guidera notre recherche :

➤ L'émission est essentiellement présentée en français et les participants ont la liberté d'alterner les langues qu'ils veulent. Quelle sont les langues en usage dans cette émission après le français ?

- Quelles sont les langues alternées?
- Quel type d'alternance existe-t-il dans les conversations ?
- Pour quelles raisons les participants à cette émission alterneraient-il les langues dans leurs interventions ?

À ces questions nous proposons des réponses préalables à titre d'hypothèse a savoir:

➤ Dans l'émission, l'arabe dialectal pourrait être la langue utilisée après le français.

➤ Pendant l'émission, l'intervenant pourrait utiliser un mélange de la langue arabe dialectal, arabe classique et française pour transmettre son message.

➤ L'utilisation du code-switching serait peut être lié au choix libre des auditeurs car, la présence du français et de l'arabe dialectal dans l'émission radiophonique serait tributaire du fait que le français est la langue dans la quelle est émise l'émission et l'arabe algérien la langue de l'instance de réception; d'où cette liberté d'alternance.

➤ Le recours au code-switching dans les émissions radiophonique de « la chaine 03 » répondrait certainement à des objectifs l'instance de réception changerait de code pour clarifier et mieux expliquer. Ceci pourrait être lié à un manque de connaissance dans la langue de l'émission. Ce qu'il le mène à utiliser un mélange des langues pour mieux attirer l'attention des interlocuteurs par l'utilisation de ces langues. A ce sujet, T.IBRAHIMI affirme d'ailleurs que : *« nous avons noté des différences de comportement entre les deux milieux : les médias arabes ou algériens ont les faveurs des arabisants alors que les médiats de langue française sont plus perçus par la majorité des locuteurs algériens arabisants et francisants »* (1995 : 155).

Introduction générale

4. Présentation du corpus

Comme nous l'avons-mentionné précédemment, notre corpus permet d'être en face du problème et confirmer les hypothèses déjà posées. Notre objet est d'étudier le mélange de langues dans la conversation qui se déroule entre l'animateur et les auditeurs de l'émission « yades ».

Notre corpus est composé de deux extraits diffusés sur la radio algérienne « chaîne 03 ». Après les avoir enregistrés puis transcrits, ces deux extraits de 16 minutes au total, représentent des conversations entre un animateur, comme instance d'émission, et des auditeurs de différents âges. Ce qui nous intéresse bien évidemment c'est de déterminer et de comprendre le choix des langues utilisées par le locuteur et les interlocuteurs de l'émission.

En effet, après plusieurs écoutes des conversations, nous y avons remarqué que l'émission est essentiellement présentée dans la langue française. Cependant, nous avons noté aussi un passage récurrent du français à l'arabe dialectal. Nous avons donc dégagé tous les mots et expressions de l'arabe dialectal injectées dans la langue française que nous avons transcrits selon la convention proposée par V TRAVERSO et selon l'A P I¹.

5. Méthodologie et plans du travail

Notre étude, qui consiste à étudier le phénomène de contact de langues, s'inscrit dans le cadre de la sociolinguistique. Pour mener à bien notre recherche, nous avons opté pour l'analyse de la conversation, qui se déroule entre un animateur et des participants à une émission radiophonique. Pour répondre aux questions posées en problématique, nous passerons par trois étapes essentielles. D'abord nous nous intéresserons à la collecte des données et aux extraits enregistrés, ensuite à la transcription des messages enregistrés, et enfin à l'analyse des résultats obtenus.

Le travail que nous proposons est réparti en deux chapitres : Le chapitre portera essentiellement sur le cadrage théorique, le second est consacré à l'analyse.

Le premier chapitre : D'abord nous allons intéresser à la présentation de la situation sociolinguistique en Algérie, c'est-à-dire les langues en usage, et puis nous reviendrons sur la définition des concepts clés qui sont en rapport avec notre thème ; (alternance codique, emprunt, bilinguisme, diglossie, etc.)

Le second chapitre : est réservé à l'analyse sociolinguistique du corpus. Dans un premier temps nous allons faire une présentation générale de notre corpus. Dans un deuxième temps, nous

¹ A P I, Alphabet Phonétique International.

Introduction générale

allons faire appel à l'analyse, c'est-à-dire analyser les extraits enregistrés et transcrits, et déterminer ensuite les types de l'alternance codique pour mettre en évidence les fonctions de ce dernier dans le discours radiophonique algérienne. Et en troisième temps, nous allons terminer par une analyse morphosyntaxique aux extraits enregistrés.

Enfin, ce qui marque la fin de notre travail est la conclusion générale, qui sera la réponse à notre problématique et le résultat final de notre étude.

Chapitre I

Repères théoriques

La pratique linguistique quotidienne des Algériens se caractérise par des comportements langagiers très particuliers. En effet, on observe la coexistence de plusieurs langues telles que le tamazight et ses variantes (kabyle, chaoui, tergui, etc.), l'arabe (populaire, classique), le français et l'anglais sont les langues qui définissent la situation sociolinguistique algérienne. DOURARI explique cette réalité :

« Les Algériens s'expriment bien dans leurs langues maternelles (tamazight et arabe algérien) même si celles-ci évoluent comme partout dans le monde sous l'influence linguistique des autres langues, comme l'arabe scolaire, le français, l'espagnol ou même parfois l'anglais à un degré moindre. La langue arabe scolaire et le français, tout en ayant un statut particulier pour nous, ne sont pas nos langues maternelles et, à ce titre, elles sont acquises, bien ou mal, grâce ou à cause de l'école et de tout le système éducatif du primaire au doctorat ».(2011).

Cette citation de DOURARI signifie que les algériens s'expriment bien dans leurs langues maternelles malgré l'influence des autres langues.

1. Le contexte sociolinguistique en Algérie

La situation sociolinguistique en Algérie se caractérise par la pluralité linguistique, cela explique que le sociolinguiste pourrait étudier le contact de ces langues. Ainsi qu'on trouve la présence de deux langues véhiculaires, l'arabe populaire et le français, sachant que ce premier (l'arabe) est le plus utilisé que le second (le français). L'arabe populaire est la langue utilisée par la majorité des Algériens, le français est la seconde langue utilisée après l'arabe populaire et le berbère.

1.1. Aperçu historique

L'Algérie est un pays qui témoigne de l'existence de plusieurs langues, ce pays ayant subi les passages de divers peuples, il ya donc un brassage de diverses cultures.

La situation sociolinguistique actuelle de l'Algérie est liée directement à son histoire, depuis la nuit des temps, l'Afrique du nord ayant été une terre privilégiée d'occupation, en passant par les romains, vandales, byzantins, espagnoles, turcs et arabes jusqu'au 19^{me} siècle avec l'occupation française.

La période de la colonisation française est la partie la plus importante de l'histoire de l'Algérie, le colonisateur français a appliqué la politique qu'il appelait « l'Algérie Française », dans le but d'implanter la culture, les traditions françaises et la langue française. T IBRAHIMI affirme que :

« Le français, langue imposée au peuple algérien par le feu et le sang, a constitué un des éléments fondamentaux utilisés par le pouvoir colonial pour parfaire son emprise sur le pays conquis et accélérer l'entreprise de déstructuration, de dépersonnalisation et d'acculturation d'un territoire devenu partie intégrante de la « mère patrie », la France » (2004, 207-218).

De ce fait il a remplacé les écoles arabes du pays (les zaouïas et les mosquées) par des écoles françaises, pour obliger les enfants algériens à apprendre la langue française.

Après l'indépendance, La politique linguistique algérienne est passée par plusieurs étapes. L'Algérie a mis en place une politique d'arabisation pour restaurer l'identité algérienne, en imposant la langue arabe comme langue officielle et nationale, le français comme langue étrangère et la langue berbère comme langue nationale, en 1996 on n'a introduit le tamazight à l'école qu'après le boycott scolaire, le 8 avril 2002 la langue tamazight a eu son statut nationale et s'est introduite dans le domaine médiatique (radio, journaux, télévision...) et enfin en 2016 cette langue a été officialisé. Pour SEBAA :

: « La réalité empirique indique que la langue française occupe en Algérie une situation sans conteste, unique au monde. Sans être la langue officielle, elle véhicule l'officialité, sans être la langue d'enseignement, elle reste une langue de transmission du savoir, sans être la langue d'identité, elle continue à façonner de différentes manières et par plusieurs canaux, l'imaginaire collectif. Il est de notoriété publique que l'essentiel du travail dans les structures d'administration et de gestion centrale ou locale, s'effectue en langue française. Il est tout aussi évident que les langues algériennes de l'usage, arabe ou berbère, sont plus réceptives et plus ouvertes à la langue française à cause de sa force de pénétration communicationnelle. » (2002).

Cette citation affirme que la langue française en Algérie est considérée comme langue étrangère ou encore langue du colonisateur, elle occupe une place centrale dans divers secteurs : économique, médiatique, administratif, éducatif et dans les conversations quotidiennes des locuteurs algériens.

1.2. Les langues en usage

L'Algérie est considérée comme étant un pays plurilingue et multiculturel, SEBAA dans un de ses articles affirme que :

« L'Algérie se caractérise, comme on le sait, par une situation quadrilinguïté sociale : arabe conversationnel/français/arabe algérien tamazight. Les frontières entre ces différentes langues ne sont ni géographiquement ni linguistiquement établies. Le continuum dans lequel la langue française prend et reprend constamment place, au même titre que l'arabe algérien, le tamazight et l'arabe conventionnel redéfinit les fonctions sociales de chaque idiome » (2002).

D'après cette citation, la situation linguistique en Algérie est décrite par une richesse des langues car l'usage du Français en Algérie est toujours présent à côté des trois langues nationales du pays (l'arabe classique, l'arabe dialectal et le berbère).

1.2.1. L'arabe

Après l'indépendance l'Algérie a imposé la langue arabe comme langue nationale des Algériens. Et pour cela, elle se présente en deux variétés, une variété haute dite arabe classique, et une variété basse dite arabe standard.

1.2.1.1. L'arabe classique

L'arabe classique, appelé aussi moderne ou plus encore littéraire, est la langue sacrée du coran et de la religion. Depuis 1976, l'arabe est enseigné à l'école dès la première année de scolarisation, elle se caractérise par la richesse de son vocabulaire. L'arabe classique est devenu aujourd'hui comme la langue d'Etat, d'administration et des médias : de la télé, de la radio et de la presse écrite. Mais, celle-ci est moins utilisée dans la vie quotidienne des individus.

1.2.1.2. L'arabe dialectal

C'est une variété orale de la majorité des individus de la société algérienne. Cette variété se caractérise par des spécificités d'ordre phonétique, morphosyntaxique et sémantique propre à chaque région comme l'affirme T IBRAHIMI dans son ouvrage :

« Cette répartition permet de distinguer, en Algérie, les parlers ruraux des parlers citadins (en particulier ceux d'Alger, Constantine, Jijel, Nedroma et Tlemcen) et de voir se dessiner quatre grandes régions dialectales : l'Est autour de Constantine, l'Algérois et son arrière-pays, l'Oranie puis le Sud qui, de l'Atlas Saharien aux confins du Hoggar, connaît lui-même une grande diversité dialectale d'Est en Ouest. » (2004, 207-218).

1.2.2. Le tamazight

Le tamazight est la langue la plus ancienne en Algérie, il est considéré par les historiens comme langue parlée par les autochtones. Le tamazight est la langue maternelle de tiers de la population algérienne, elle est utilisée principalement en Kabylie. Selon AREZKI: *«Le berbère n'a pas connu le sort de certaines langues, il est toujours présent en force dans plusieurs pays. Les statistiques différentes d'une étude à une autre, selon certains, les berbères seraient de l'ordre de 8,8 millions soit 27,4% de la population »* (2007, 23). Elle se présente par un ensemble de dialectes, les plus répandus au Maroc (tachelhit), En Algérie, en Kabylie (kabyle), aux Aurès (chaoui) et dans le Mzab (le Mzab), mais aussi dans d'autres régions du Sahara pour lui. *« La langue berbère : langue maternelle d'une communauté importante de la population algérienne (17% à 25% de natifs berbérophones) »* (AREZKI, 2007, 23).

Aujourd'hui nous pouvons dire que le tamazight est une langue officielle car, il ya des écoles qui enseignent le berbère, comme il ya un journal télévisé en tamazight. Avant d'arriver à se stade, il a fallu passer par plusieurs étapes :

- En 1988 : possibilité de création des associations culturelles berbères.
- En 1991 : création d'un département de la langue amazigh (berbère) à l'université de Tizi-Ouzou.
- En 1995 : la création du haut commissariat à l'amazighité auprès de la présidence de la république qui fut chargé notamment de prendre diverses initiatives et de formuler des propositions en matière d'enseignement du berbère.
- Le 08 avril 2002 : le berbère acquiert le statut de langue nationale. Par ailleurs un nombre de productions littéraires commencent à apparaître.
- Le 5 janvier 2016 : la nouvelle constitution algérienne a déclaré la langue amazighe officielle au même titre que l'arabe classique.

1.2.2.1. Le kabyle

D'après CHAKER S. (1998), le kabyle est la variété la plus répandue, et parlée dans la région de la Kabylie à savoir Tizi Ouzou et Bejaia. La population kabylo-phone représente environ 2/3 de la population berbérophone d'Algérie, ils sont environ 5,5 de locuteurs en Kabylie et l'algérois et probablement plus de 7 millions dans le monde.

1.2.2.2. Le chaoui

Le chaoui est une variété de la langue berbère, il est parlé par les Chaouis qui occupent les Aures et les régions avoisinantes (le massif du Boutaleb, le Bellezma, les hautes plaines constantinoises et les montes des Nemenchas) par environ de 2,5 million de personnes. Cette variété de tamazight est plus proche du langage Zénèt. Le chaoui est sur la base du découpage administratif actuel qui correspond totalement aux wilayas de Sétif, Batna, Biskra, Oum-el-Bouaghi, Khenchela, Tébessa, souk-Ahras et Guelma.

1.2.2.3. Le mzab

Le mzab aussi est une variété de la langue berbère, cette langue est employée par les mozabites, qui vivent dans le nord du Sahara algérien et plus exactement à Ghardaïa. D'après les statistiques, cette langue est pratiquée par environ de 200 000 locuteurs.

1.2.3. Les langues étrangères

1.2.3.1. Le français

L'Algérie est un pays francophone des le monde, où le français est considéré comme une langue étrangère, cette dernière est beaucoup plus familière que l'arabe littéraire, elle est apprise essentiellement à l'école, sa place est importante au sein de la communauté algérienne, elle concurrence l'arabe classique dans plusieurs domaines ; éducatif, économique, administrative, etc.

Malgré la politique d'arabisation, le français reste toujours la langue véhiculaire de l'Etat, qui impose sa place dans la société algérienne.

1.2.3.2. L'anglais

L'anglais est la première langue qui domine le monde aujourd'hui mais elle reste la deuxième langue étrangère en Algérie. Cette langue est réputée pour son statut de langue « des recherches scientifiques et techniques », elle est enseignée au collège, au lycée et à l'université mais elle est parlée par une minorité des locuteurs algériens.

L'anglais donc jouit d'un rôle très important du fait qu'il est la langue de la mondialisation et de la technologie.

1.2.3.3. L'espagnol

L'ouest de l'Algérie est caractérisé par l'usage de l'espagnol car la colonisation espagnole a laissé des traces de la langue espagnole à Oran dans le domaine liée au commerce, à la pêche et

aux activités agricoles, prenant l'exemple de « trabendo »¹ et « bagato »². Cette langue étrangère est utilisée par une minorité de locuteurs algériens.

Malgré la forte présence de l'utilisation de la langue française en Algérie mais, les Algériens acceptent et accueillent l'utilisation d'autres langues comme l'allemand, le chinois, le turque, etc.

2. Concepts de base

2.1. Contact de langues et ses conséquences

« Toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu. Le concept de contact des langues réfère au fonctionnement psycholinguistique de l'individu qui maîtrise plus d'une langue, donc d'un individu bilingue. » (Cité par MOREAU 1997 :94).

Le terme de « contact de langues » a été conceptualisé pour la première fois par WEINREICH en 1953. Pour lui le contact de langues est une maîtrise de plusieurs langues, dans ce cas nous pouvons prendre la société algérienne comme exemple où il y a la coexistence de plusieurs langues et variétés.

« Les termes les plus répandus dans la littérature de langue française pour désigner aussi bien une situation de contact de langues que l'individu ou le groupe qui utilisent deux ou plusieurs langues sont ceux de bilingue et de bilinguisme » (BAYLLON 1991 :146).

Il est nécessaire de cerner les deux notions de bilinguisme et de diglossie qui nous amène souvent à l'alternance codique, et à d'autres phénomènes résultant du contact de langues

2.1.1. Alternance codique

2.1.1.1. Définition

Malgré la richesse de la situation sociolinguistique algérienne, l'alternance codique reste l'un des phénomènes qui sont dus au contact de langues.

L'alternance codique se produit lorsqu'un locuteur utilise plusieurs langues dans une même conversation mais sa forme de transmission doit être bien comprise par l'interlocuteur.

¹ Trabendo : c'est une salle de spectacle et de concert parisienne, située dans le parc de la Villette.

² Bagato : c'est un mot indoeuropéen, qui signifie discret ce nom précise une particularité ancestrale.

Dans le cas de l'alternance codique « Les éléments des deux langues fond parties du même acte de parole minimal » (Moreau, 1997: 33).

Plusieurs définitions ont été donnés à ce phénomène, Michel BLANC et Josiane F. HARMES soulignent que :

« Dans l'alternance des codes, deux codes(ou plusieurs) sont présent dans le discours, des segments de discours alternent avec des segments de discours dans une ou plusieurs langues. Un segment(x) appartient uniquement à la langue (LY) il en va de même pour un segment(Y) qui fait partie uniquement de la langue (LY), un segment peut varier en ordre de grandeur allons d'un mot à un énoncé ou un ensemble d'énoncé, en passant par un groupe de mots, une proposition ou une phrase »(1983: 176).

Nous parlons d'alternance codique quand un locuteur se sert de segments de sa langue de base et les fait alterner avec des segments qui font partie d'une seconde langue.

GUMPERZ pour sa part : *« l'alternance codique dans la conversation peut se définir comme la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents »(1989: 57).*

Ce qui attire notre attention dans cette définition est l'aspect linguistique qui caractérise l'échange verbal des énoncés de deux systèmes différents.

CALVET a défini l'alternance codique dans son ouvrage intitulé la sociolinguistique : *« lorsque un individu est confronté à deux langues qu'il utilise tour à tour, il arrive qu'elles se mélangent dans son discours et qu'il produise des énoncés bilingues ».(1993: 29).*

Ce contact peut se produire lorsqu'un individu tente d'employer plusieurs langues dans une même conversation, même dans un seul énoncé.

2.1.1.2. Types d'alternance codique

J. GUMPERS (1989, 57) distingue deux types d'alternance codique :

2.1.1.2.1. Alternance situationnelle

Elle est liée aux circonstances de la communication, elle dépend des variétés qui sont liées à des activités, des réseaux et de l'appartenance sociale. Dans ce type d'alternance, le changement est lié à l'interlocuteur et son thème abordé.

2.1.1.2.2. Alternance conversationnelle

Ce type d'alternance correspond beaucoup plus à l'emploi de deux langues dans une même séquence. Dans ce cas le locuteur est plus au moins conscient, c'est-à-dire elle se produit d'une façon automatique.

2.1.1.3. Formes d'alternance codique

POPLACK (1988, 23) distingue trois types d'alternance codique en s'appuyant sur deux contraintes linguistiques : la première concerne la contrainte du morphème libre ou l'alternance peut se produire entre un morphème et un lexème. La seconde renvoie à la contrainte d'équivalence des éléments juxtaposés ou la régularité syntaxique est fondamentale.

2.1.1.3.1. Alternance intra-phrastique

Dite intra-phrastique lorsque il ya la juxtaposition de deux structures syntaxiques différentes à l'intérieurs d'une même phrase, c'est à dire il ya la présence de deux langues a l'intérieur d'une tour de parole. Dans ce type d'alternance le locuteur cherche une facilité dans les échanges.

2.1.1.3.2. Alternance inter-phrastique

Selon POPLACK ce type d'alternance intervient au niveau d'unités plus longues de phrases ou de fragment de discours, dans les productions d'un même sujet parlant ou dans les prises de paroles entre interlocuteurs.

2.1.1.3.3. Alternance extra-phrastique

Dans ce type d'alternance les segments alternés sont des expressions toutes faites, c'est-à-dire les deux structures syntaxiques alternées sont des expressions idiomatiques ou des proverbes.

2.1.1.4. Fonctions d'alternance codique

Afin de comprendre le rôle de l'alternance dans le discours radiophonique, nous allons étudier ses fonctions dans les conversations de l'animateur et des auditeurs

2.1.1.4.1. Modalisation d'un message

Selon S. H. MOUHAND « Cette fonction de l'alternance consiste à modaliser des constructions telles que phrase et complément de verbe. » (2014, 18). Il s'agit donc de préciser et de compléter le sens de la phrase.

2.1.1.4.2. Personnalisation versus objectivation

Pour S. H. MOUHAND « cette fonction est un peu plus difficile à préciser, car il s'agit, ici, d'insister sur le degré d'implication du locuteur dans un message » (2014, 18). Il s'agit dans ce cas du degré d'implication du locuteur dans son discours.

2.1.2. Bilinguisme et le plurilinguisme

Dans chaque société, on trouve des individus qui maîtrisant plus d'une langue. La coexistence de ces deux langues (l'arabe et le français) en Algérie est une réalité inévitable. Cette situation est appelée bilinguisme.

Plusieurs définitions ont été données à ce terme, Pour MARTENET

« ...Il est nécessaire de redéfinir le terme de bilinguisme (emploi récurrent de deux idiomes par un même individu ou à l'intérieur d'une même communauté) ne serait-ce que pour exclure l'implication très répandue qu'il n'y a bilinguisme que le cas d'une maîtrise parfaite et identique de deux langues en cause. »(1882, 05).

Cette citation affirme que le bilinguisme est une maîtrise parfaite de deux langues, les bilingues donc sont les personnes qui utilisent régulièrement deux langue dans leur vie quotidienne. Les personnes qui possèdent une maîtrise parfaite de deux langues, est un phénomène assez rare.

Pour HAMERS:

« ...Le terme de bilinguisme inclut celui de bilingualité qui réfère à l'état de l'individu mais s'applique également à un état d'une communauté dans laquelle deux langues sont

en contact avec pour conséquence que deux codes peuvent être utilisés dans une même interaction qu'un nombre d'individus sont bilingues (bilinguisme sociétal)» (1983, 31).

À partir de cette citation nous pouvons comprendre que le bilinguisme se réfère à un groupe d'individus qui font recours à une langue différente de celle parlée dans le groupe et cela pour des raisons sociales, politiques ou historiques.

En Algérie, il existe plusieurs situations de bilinguisme : entre l'arabe algérien/berbère, berbère/français, arabe algérien/berbère/arabe classique/français. Tout en distinguant :

-Le bilinguisme institutionnel : depuis l'indépendance le système éducatif algérien est caractérisé par la domination de l'arabe dans tous les domaines, mais le français est employé uniquement à l'université dans le domaine technique et scientifique.

-Le bilinguisme sociétal non institutionnel : ce type de bilinguisme est caractérisé par la nécessité de communication. Or, dans la vie de nos jours, nous remarquons la présence de certains emprunts à la langue française, et souvent leur proportion est plus élevée. Cependant, l'arabe algérien et le berbère s'éloignent de plus en plus.

Lorsqu'il y a contact de langues, il y a coexistence de plusieurs langues. Cette personne est plurilingue lorsqu'elle utilise plusieurs langues. Pour BOUSSAADIA : « *Le plurilinguisme est une notion linguistique qui signifie l'utilisation variable des langues ou des variables linguistiques diverses, par un individu, ou un groupe, à des degrés divers* » (2007 :96).

Selon MATTHEY, le plurilinguisme est une maîtrise parfaite de plusieurs langues :

« *Mettre l'accent sur le plurilinguisme revient souvent à valoriser les compétences partielles dans les différentes langues du répertoire, alors que le terme bilinguisme renvoie le plus souvent à une « maîtrise parfaite » des deux* » (2000 : 5). Le bilinguisme donc est un cas de plurilinguisme. Une personne s'estime bilingue lorsqu'il maîtrise parfaitement deux langues par contre une personne s'estime plurilingue lorsque il maîtrise parfaitement plusieurs langues.

2.1.3. Diglossie

Le terme de « diglossie » est un concept qui signifie bilinguisme en langue grec. Ce néologisme a été utilisé pour la première fois par le linguiste d'origine grecque Jean Psichari helléniste français en 1885, dans son ouvrage *l'étrange diglossie dont souffre la Grèce*.

Plusieurs définitions ont été données à ce terme, commençons d'abord par la définition de DUBOIS, il a défini le terme de diglossie comme :

« coexistence de deux systèmes linguistiques mais proches entre eux et dérivés de la même langue, hiérarchisation sociale de ces systèmes, l'un considéré comme haut, l'autre comme bas, répartition des fonctions (des usages dans la société) de chacune de ces deux variétés » (1994 :148).

Cette citation de DUBOIS définit la diglossie comme une configuration linguistique dans laquelle deux variétés d'une même langue sont en usage décalé parce que l'une des variétés est valorisée par rapport à l'autre. De ce fait, il est important de parler de la situation plurilingue et multilingue et de faire la distinction entre ces dernières

Pour FERGUSON :

« La diglossie est une situation linguistique relativement stable, où, en plus de la ou des variétés acquises en premier, on trouve aussi une variété superposée, très divergente et hautement codifiée, souvent plus complexe au niveau grammatical, et qui est le support d'une vaste littérature écrite et prestigieuse. Cette variété est généralement acquise dans le système éducatif, et utilisée plus souvent à l'écrit ou dans les situations formelles du discours. Elle n'est pas cependant utilisée par aucun groupe de la communauté dans la conversation courante » (1971 :429-437).

D'après Ferguson la diglossie donc réfère à la coexistence de deux variétés linguistiques (une variété haute et une variété basse). Et elles ne jouissant pas un même statut social.

2.1.4. Emprunt

Le contact de langues tel que le contact français, l'arabe algérien peut engendrer aussi, un autre phénomène qui s'appelle "l'emprunt". BLANC et HARMES considèrent l'emprunt comme un élément d'une langue intégré dans le système linguistique d'une autre langue.

Plusieurs définitions ont été proposées pour expliquer le phénomène de l'emprunt. Il est défini par HAMERS comme : *« Un mot, un morphème ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une autre langue, sans le traduire ».*(1997 :136).

Pour DUBOIS :

« Il y a emprunt linguistique quand un parler « A » utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existe précédemment dans un parler « B » et que « A » ne possédait pas, l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes appelés emprunts »

(1973 : 177).

L'emprunt désigne le fait d'introduire un mot d'une langue dans une autre langue sans passer par l'acte de translation, il est considéré comme le phénomène sociolinguistique le plus important dans le contact de langue.

LOUDIER considère l'emprunt comme : *« Unité ou trait linguistique d'une langue qui est emprunté intégralement ou partiellement à une autre langue »* (2011 :10). On appelle un emprunt, lorsqu'une unité ou un trait linguistique est emprunté d'une autre langue, qui implique son intégration dans la langue emprunteuse.

L'emprunt donc est le résultat de la coexistence de deux langues dans deux communautés linguistiques.

2.1.5. Code mixing

Les sociolinguistes marquent la présence de ce phénomène de code mixing dans la pratique langagière des Algériens. Les locuteurs algériens utilisent leur bagage linguistique d'une manière non consciente pour répondre à leurs besoins langagiers. Le code mixing peut être produit uniquement par des locuteurs bilingues.

En effet le code mixing est défini par HAMER et BLANC comme :

« une stratégie de communication (...) il (le code mixing) est caractérisé par le transfert d'éléments d'une langue L_y dans la langue de base L_x ; dans l'énoncé mixte qui en résulte on peut distinguer des segments unilingues de L_x alternant avec des éléments de L_x qui font appel à des règles des deux codes. À la différence de l'emprunt, généralement limité à des unités lexicales, le mélange de codes transfère des éléments à des unités appartenant à tous les niveaux linguistiques et pouvant aller de l'item lexical à la phrase entière, si bien qu'à la limite, il n'est pas toujours de distinguer le code- mixing du code- switching » (1997: 11).

Chapitre I : Repères théoriques

Dans le code switching on alterne la langue source avec la langue cible, par contre dans le code mixing on alterne la langue source avec la langue source mais, accompagnée de segments de la langue cible.

MESSAOUDANI expliquer cette citation comme suit: on prend un locuteur X dont la langue-source est X (Lx) et qui a des connaissances dans la langue-cible Y (LY) :

- ☐ Dans une situation de code-switching : /Lx/Ly/Lx/Ly/ etc.
- ☐ Dans une situation de code-mixing : /Lx/(LxLy)/Lx/(LxLy)/etc.

Pour conclure ce chapitre, nous pouvons dire que la situation sociolinguistique en Algérie est caractérisée par la diversité linguistique, ainsi que la richesse des langues en présence, durant la période coloniale et après l'indépendance. Ensuite, nous avons défini les concepts de base qui sont en relation avec notre thème, nous avons pris l'exemple du phénomène de contact de langues qui attire l'attention des grands chercheurs et spécialistes.

Chapitre II

Analyse du corpus

Après la partie théorique, nous passerons au chapitre suivant qui sera consacré à notre corpus d'une manière générale. Nous allons décrire le terrain de recherche qu'est *la chaîne 3*. Ainsi que nous allons faire une présentation générale dans laquelle nous parlerons de la construction du corpus, le choix du corpus ; c'est-à-dire, les différentes motivations qui nous ont menées à le choisir, et nous retracerons également le cheminement de la collecte du corpus, et nous présenterons les deux modèles de transcription que nous avons adoptés pour notre analyse.

Cette étude qui s'inscrit dans le cadre de la sociolinguistique. Consiste à analyser et étudier le phénomène de l'alternance codique dans le discours radiophonique ; à cet effet, nous étudierons de contact et les relations qui existent entre les langues alternées dans notre corpus. Ainsi que de dégager les formes et les fonctions de l'alternance codique dans l'émission *yades* de la chaîne 3. Et enfin nous terminerons par une analyse morphosyntaxique de quelques unités phrastiques de notre corpus.

1. Cadre méthodologique

1.1. Le terrain de recherche

La radio est un moyen d'information et de divertissement extrêmement populaire car, l'écoute de la radio est devenue une habitude chez la majorité des familles algériennes. Les émissions radiophoniques algériennes s'infiltrant dans la vie quotidienne des gens. Ainsi elles sont marquées par un taux assez élevé d'auditeurs, dans presque tous les foyers algériens.

La Radio algérienne est une entreprise publique, elle a été créée en 1986 lorsque son prédécesseur Radiodiffusion télévision algérienne *RTA* fondé en 1962, elle s'est séparé en deux entreprises distinctes, la télévision et la radiodiffusion. Elle dispose de trois stations de radio nationales et 46 stations régionales.

Actuellement, il existe en Algérie trente (30) radio régionales ; La première radio régionale est celle de la *Saoura BECHAR* qui a été créée le 20 avril 1991. Peu de stations radio émettent en langue française car la majorité des radios diffusent leurs programmes en arabe standard et les différentes variantes du tamazight. Parmi ces différentes stations nous noterons la *chaîne 1* en langue arabe, la *chaîne 2* en langue berbère, et la *chaîne 3* l'unique station radio diffusée en langue française.

Notre terrain de recherche *chaîne 3* est une radio généraliste d'expression française, elle diffuse ses programmes en langue française comme les informations, les émissions culturelles ;

scientifiques et sportives, etc. Dans le groupe des chaînes de la radio algérienne, la chaîne 3 est la seule chaîne d'expression française. Elle comporte 140 journalistes, animateurs et réalisateurs qui offrent 24 heures de programmes par jour. 25% du temps est consacré aux programmes culturels et musicaux, 20% aux loisirs et à l'interactivité et 28% aux rendez-vous de l'information et au sport...etc.

1.2. Le corpus

1.2.1. La collecte des données

Dans notre travail, la collecte des données est introduite par des enregistrements qui ont été faits sans aucune difficulté. Malgré la vivacité linguistique des participants de leurs échanges verbaux et en dépit de la rapidité des tours de parole dans les deux extraits. Mais, ceci ne nous a posé aucun problème lors des transcriptions. Les extraits ont été enregistrés et publiés sur le site *youtube*. Pour collecter les données, nous avons besoin d'une connexion internet et d'un ordinateur portable pour télécharger les extraits. Durant l'écoute, la qualité du son a été parfaite, cette condition favorise la collecte de nos données.

1.2.2. La construction du corpus

Notre étude s'inscrit dans le cadre de la sociolinguistique. Le corpus qui sous tend notre recherche est constitué de 2 extraits de l'émission *yades*, qui ont été émis durant l'année 2016. C'est à partir de ce corpus que nous nous proposons d'analyser une production orale des conversations entre animateur et auditeurs, qui alternent plusieurs langues distinctes dans une situation bien précise.

Notre corpus est constitué donc d'un échange verbal entre animateur et auditeurs réunis autour d'une émission, qui se propose de répondre à la question des noms de familles qui font référence à un oiseau. L'émission se présente essentiellement en langue française mais, il y a alternance d'autres langues comme l'arabe classique, l'arabe dialectal, et l'anglais.

1.2.3. La convention de transcription

CALVER considère l'étape de convention de transcription comme le début d'analyse.

Pour transcrire notre corpus, nous avons opté pour deux systèmes de transcriptions phonétiques, le premier est celui de Véronique TRAVERSO dont les répliques sont désignées par les initiales : « Une préparation indispensable du corpus, à travers laquelle on cherche à conserver à l'écrit le maximum des traits de l'oral. » (TRAVERSO 2007 :23).

- « M » désigne un locuteur de sexe masculin
- +++++ désigne plusieurs interlocuteurs en même temps.
- = enchaînement immédiat entre deux tours de parole.
- (.) Pause dans le tour d'un locuteur inférieur à une seconde.
- [: désigne interruption et chevauchement de voix.
- (.) Pause dans le tour d'un locuteur inférieure à une seconde.
- (silence) Les pauses entre les prises de paroles de deux locuteurs successifs.
- //Pause moyenne.
- ///Longue pause.
- / Intonation légèrement montante.
- ↑ Intonation fortement montante.
- Intonation légèrement descendante.
- ↓ Intonation fortement descendante.
- : Allongement d'un son.
- ::: Un allongement très important.
- (Rire) : les caractéristiques vocales sont notées en petites capitales entre parenthèses.
- (il se retourne) : les gestes et les actions sont notés entre parenthèses en italique.
- (asp.) note une aspiration.
- (sp) un soupir (rire).
- (euh ...) Les hésitations.

Les émissions vocales sont transcrites selon Véronique TRAVERSO.

Chapitre II : Analyse du corpus

Quant aux passages en arabe, nous avons eu recours à la transcription conventionnelle en A.P.I¹. Chaque unité doit avoir une traduction en langue française entre parenthèses.

Tableau 1 : Alphabet phonétique international :

ك	K	ف	F	ع	ε
ت	T	ض	D	ه	H
ء	A	س	S	ص	S
ب	B	ش	ʃ	م	M
د	D	خ	X	ن	N
ق	Q	ح	H	ر	R
ط	T	ث	θ	ل	L
ذ	D	ز	Z	و	W
ج	ʒ	غ	ɣ	ي	J

Notre corpus fera l'objet d'une analyse sociolinguistique, dans la quelle nous allons essayer de répondre à notre problématique ainsi de confirmer ou d'infirmier nos hypothèses.

2. Analyse du corpus

Avant de traiter les langues alternées, nous allons introduire notre analyse avec une grille dans laquelle nous mettrons en valeur le cheminement de notre travail :

01	Langues alternées
02	Formes d'alternance codique
03	Fonctions d'alternance codique
04	Facteurs déclencheurs d'alternance codique
05	Analyse thématique
06	Aspects morphosyntaxiques

2.1. Les langues alternées

Les extraits qui constituent notre corpus sont essentiellement présentés en langue française, mais il y a d'autres langues alternées comme l'arabe classique, l'arabe dialectal et

¹ A.P.I, Alphabet Phonétique International.

l'anglais. Dans le tableau ci-dessous, nous mettrons en évidence toutes les langues utilisées dans notre corpus.

Tableau 2 : les langues utilisées dans le premier extrait :

Exemple	Extrait 01	Français	Arabe dialectal	Arabe classique	Anglais
1.	<i>efejatkoum \ mebrouka (bonne soirée) bonsoir et demi</i>	X	X	-	-
2.	<i>[: le mot italien qu'on pensais algérien donc c'était(.) benin (bon)</i>	X	X	-	-
3.	<i>dak xatri (rire) diktili xatri (dégouté) on commence avec Khaled de Constantine</i>	X	X	-	-
4.	<i>Ça va hamdoullah (Dieu merci) et vous ?/</i>	X	X	-	-
5.	<i>Pour un labo algérien wela ↑ aʒnabija ?/ (ou bien étrangère)</i>	X	X	X	
6.	<i>Ah ajnabiya (étrangère)! Vous vous occupez de quelle molécule ?</i>	X	-	X	-
7.	<i>Ah !/ nutrition infantile // ah bajna (ça se voit)</i>	X	X	-	-
8.	<i>hadik hija (justement) les petits pots.</i>	X	X	-	-
9.	<i>Khelas xoja (c'est bon mon frère) (rire) qolna xelas (rire) (nous avons dit c'est bon)...c'est bon ok d'accord // mais à part les petits pots qu'est-ce que vous faites ?/</i>	X	X	-	-
10.	<i>wefnou (veut dire quoi) demi bagué-hadaja tsema xettabt vous avez demandé une main (c'est ce que ça veut dire)</i>	X	X	-	-
11.	<i>=oui c'est ça. Ça fait une année (.), je vais me marier l'été prochain</i>	X	X	-	-

Chapitre II : Analyse du corpus

	<i>infa'Allah</i> (si Dieu le veut) = <i>infa'Allah Rabi ihanik xoya</i> (que Dieu vous bénisse mon frère)				
12.	=elle est↑ dans <i>el majdane</i> (domaine) elle est dans le domaine ?/	X	-	X	-
13.	=Vous vous souvenez du précédent auditeur qui nous a dit « j'ai 3 ans de connaissance » <i>ana</i> (moi).	X	X	-	-
14.	=j'ai 5ans de reconnaissance <i>kima qalha</i> (comme il a dit)	X	X	-	-
15.	5ans de reconnaissance <i>ah !</i> ↑ vous étiez en train de l'observer pendant 5ans ?/, // <i>ah !</i> ↑c'est énorme mais c'est énorme <i>xoja</i> (mon frère)	X	X	-	-
16.	Et là-vous avez décidé <i>jaxoja Rebi ihanik</i> (vous avez décidé mon frère, que Dieu vous bénisse).	X	X	-	-
17.	Vous avez↑ votre propre maison <i>xoja</i> ?/ (mon frère). <i>ah !walou walou</i> (rien rien) rien <i>wallah</i> rien	X	X	-	-
18.	<i>Ow !/ waf sehab</i> (euh quoi les propriétaires) de les pots ne vous payent pas bien	X	X	-	-
19.	et bein il vaut mieux vivre <i>hakdaja</i> en couple <i>xir</i> (il vaut mieux vivre comme ça en couple c'est mieux)/, <i>ah !/ oui oui je vous encourage vivement</i>	X	X	-	-
20.	Ah!/ oui surtout avec <i>laεZouza kima jeqolou</i> (surtout avec la vieille comme ils disent)	X	X	-	-
21.	Euh !/ voilà <i>εZouza wela mafi εZouza</i> (vieille ou bien non) y aura	X	X	-	-



	<i>toujours quelque... [: ela balek d'oka wahed (saviez-vous maintenant) quelqu'un maintenant il est maniaque wela (ou bien) je ne sais pas. vous êtes un petit peu maniaque Khaled ?/</i>				
22.	<i>Euh ! non wallah je ne suis pas exigeant</i>	X	X	-	-
23.	<i>Vous n'êtes pas exigeant, ok alors (.) vous êtes facile à vivre j'espère qu'elle l'est autant que vous hija (elle)</i>	X	X	-	-
24.	<i>Elle aussi elle l'est hamdoullah (Dieu merci)</i>	X	X	-	-
25.	<i>infa'Allah infa'Allah (si Dieu le veut), alors vous allez vous engager comme on l'a prévenu</i>	X	X	-	-
26.	<i>Ramasser du pain rassis xoja(mon frère)(.) et vous pensez à quel nom de famille ?/</i>	X	X	-	-
27.	<i>Ben teyar !xoja (mon frère)/ j'ai noté votre proposition si Khaled, (monsieur Khaled) en tout cas, et bon courage dans votre métier, Allah ihanik xoja aja besslama khaled (que Dieu vous bénisse mon frère allez au revoir Khaled) merci kho (mon frère).</i>	X	X	-	-

Tableau 3 : les langues utilisées dans le deuxième extrait :

Chapitre II : Analyse du corpus

Exemple	Extrait 02	Français	Arabe dialectal	Arabe classique	Anglais
28	<i>Allo, oui Sofiane de Tizi-Ouzou //, waf rak xoja mahdi labbes ? (comment allez-vous mon frère Mahdi ça va ?)</i>	X	X	-	-
29	<i>labbes hamdoullah (ça va Dieu merci) (.), alors Sofiane de Tizi-ouzou ou exactement ?</i>	X	X	-	-
30	<i>Euh ! d'oka rani fettriq (en ce moment je suis en route) mais je travaille comme responsable administratif dans une clinique privée.</i>	X	X	-	-
31	<i>Cette clinique beaucoup plus elle sera spécialisée dans la pédiatrie (.) puisque dans quelques mois on va ouvrir nos portes donc d'oka rana mēa (maintenant on est avec) les papiers et tout ce qui suit.</i>	X	X	-	-
32	<i>je suis célibataire mais je suis en couple hakdaja (comme ça) (.) avec quelqu'un.</i>	X	X	-	-
33	<i>Vous êtes avec quelqu'un bessah (mais) c'est-à-dire comment avec quelqu'un.</i>	X	X	-	-
34	<i>en noir rani mēaha (je suis avec elle) en noir /// on n'a pas encore officialisé.</i>	X	X	-	-
35	<i>Anēam !/oui pour bientôt infa'Allah. (quoi ! oui pour bientôt si Dieu le veut)</i>	X	X	-	-
36	<i>Infa'Allah.elle fait quoi↑ hadija</i>	X	X	-	-

	(celle) celle avec qui t'es en noir ?/				
37	Euh !/ elle est pharmacienne (.) à Tizi ouzou ?/ xelas dok en3ibo gaε (c'est bon maintenant je ramène toute) la liste (rire) c'est facile wallah yir souf je vous assure en3ib la liste wnebda neqra les noms et puis bon ça va être facile. (rire) (je la ramène et je commence à lire les noms)	X	X	-	-
38	j'aurais aimé wallah j'aurais aimé.	X	X	-	-
39	Est-ce que la pharmacie à son nom wela (ou bien) // elle travaille chez quelqu'un ?	X	X	-	-
40	Vous avez ↑ quel âge xoja (mon frère) Sofiane ? w hija ?/ (et elle)	X	X	-	-
41	d'accord vous↑ êtes comment physiquement ?/ vous avez une moustache εandek felayem ?/ (vous avez une moustache)	X	X	-	-
42	Euh !/ non non maendif felayem (je n'ai pas de moustache), mais εandi (j'ai) une barbe hakdaja (comme ça) normal je laisse un peu poussé.	X	X	-	-
43	non pas encore (.) dert (j'ai fait) dossier adelr rani nastana (je suis en traine d'attendre).	X	X	-	-
44	Quelle ↑ année adel ?/, rendez vous en 2033 (rire), eqεad estena eqεad estena/ (vous attendez, vous attendez)	X	X	-	-
45	Euh !/ lazemlek (il vous faut) une plaque dok idiroulek (maintenant ils vont vous faire) une plaque, (.) à	X	X	-	-

Chapitre II : Analyse du corpus

	<i>quel niveau win εandek (où vous avez) hernie.</i>				
46	<i>εandi (j'ai) hernie f (au niveau de) la colonne vertébrale L4, L5</i>	X	X	-	-
47	<i>Ih ! lazemlek (vous avez besoin) une plaque lazemlek (oui il vous faut une plaque) //, (.) et pour le sport yir coucher (vous ne pouvez pas).</i>	X	X	-	-
48	<i>... [: à un oiseau hija (elle) et le plus ça sera original et plus vous augmentez votre chance de gagner un téléphone multimédia offert par mobilis tefedel ↑ (vas-y)</i>	X	X	-	-
49	<i>oui là c'est un prénom (.) Allah ibarek // très joli Allah jerhamha wjwossieliha (que dieu l'accueille en son vaste paradis), merci d'avoir appelé, à bientôt.</i>	X	X	-	-
50	<i>il est déjà 16h24mn /// c'est non sur notre page Facebook yades love // je n'ai pas encore...</i>	X	-	-	X

Le tableau ci-dessus met en lumière les langues utilisées dans notre corpus, le symbole (x) indique la présence de la langue et le symbole (-) son absence.

Selon les résultats obtenus dans ce tableau, nous avons constaté une présence très dominante du français. En première position avec 50 cas d'unités phrastiques qui constituent notre corpus. En deuxième position, nous avons souligné une forte fréquence de l'arabe dialectal avec 46 unités sur 50. En troisième position, vient l'arabe classique avec 2 unités phrastiques sur 50, et enfin on trouve une équivalence entre l'arabe classique-arabe dialectal et l'anglais avec une seule unité su 50.

En somme nous pouvons confirmer que l'animateur accorde essentiellement l'importance à plusieurs langues telle que le français, arabe dialectal, arabe classique et anglais.

Chapitre II : Analyse du corpus

En se basant aussi sur le même tableau, et en lisant par colonne nous obtenons le tableau suivant par rapport aux langues utilisées :

Langues utilisées	arabe dialectal	arabe classique	arabe classique + arabe dialectal	anglais
Nombre d'unités	46	02	01	01
Phrastiques				

Tableau 4: les langues en présence.

Après l'observation des données des résultats obtenus, nous pouvons dire que le français est la langue la plus alternée dans notre corpus par rapport à l'arabe dialectal qui vient en deuxième position dont l'usage qui se limite à la majorité des passages, cela explique que le français avec son statut de langue étrangère occupe une place très importante dans notre corpus puisque c'est la langue de l'émission. Nous passerons à l'utilisation de l'arabe-classique dont l'usage reste occasionnel en se limitant à deux unités phrastiques, et enfin nous terminerons par l'utilisation de l'arabe classique-l'arabe dialectal et anglais avec une seule unité phrastique.

Dans ce cas nous pouvons confirmer que l'arabe dialectal est la deuxième langue utilisée dans l'émission après le français car c'est la langue parlée est comprise par la majorité des algériens

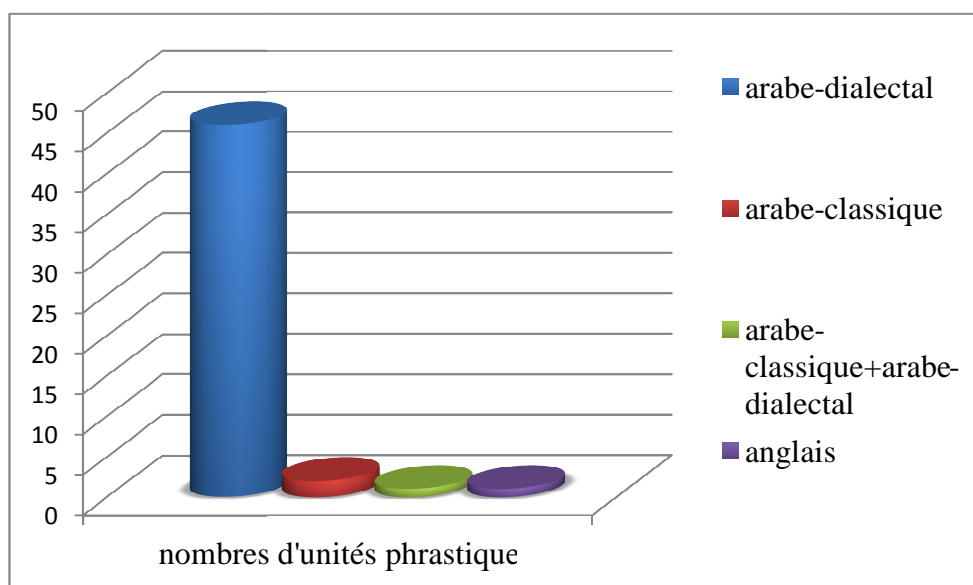


Figure 1 : Représentation graphique des langues utilisées.

Le choix a été porté sur un échantillon constitué de 50 unités dans lesquelles il y a cas d'alternance car, des proportions diverses ont été constatées. Nous commençons par le taux le plus élevé entre le français et l'arabe dialectal avec un pourcentage de 92%, ensuite entre le français et l'arabe classique avec le pourcentage de 4%, et enfin nous terminerons par une équivalence entre français-anglais et français-arabe classique et arabe dialectal qui sont estimées selon notre calcul à 2%.

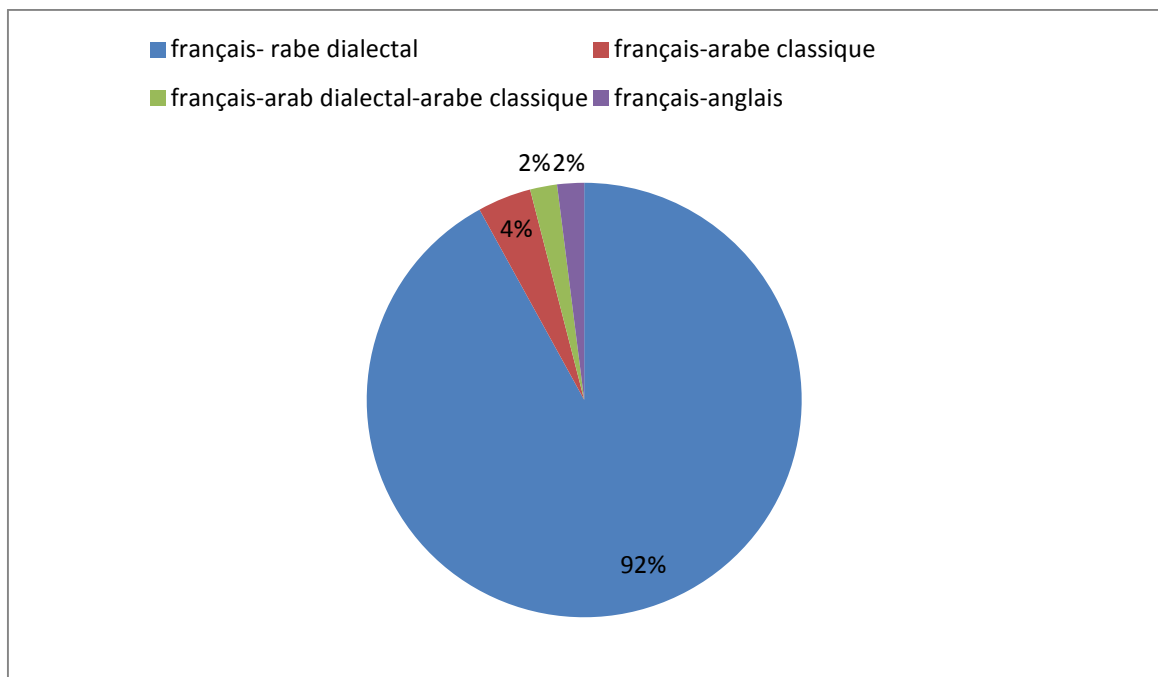


Figure 2 : Représentation graphique de l'alternance des langues.

En observant notre corpus, nous pouvons confirmer que les auditeurs algériens accordent essentiellement l'importance à l'alternance entre le français et l'arabe dialectal car l'arabe dialectal est la langue parlée et comprise par la majorité des Algériens. L'animateur algérien pratique quotidiennement l'alternance entre le français et l'arabe dialectal dans sa vie quotidienne, ce qui lui permet d'attirer l'attention du public et de lui faciliter la compréhension du message.

Nous pouvons dire également que l'instance de réception changerait de code pour clarifier et mieux expliquer. Ceci pourrait être lié à un manque de connaissances dans la langue de l'émission. Ce qu'il l'amène à utiliser un mélange de langues pour mieux attirer l'attention des interlocuteurs.

2.2. Les formes de l'alternance codique

2.2.1. Alternance inter-phrastique

Ce type d'alternance consiste à insérer un segment long ou une phrase de la langue B dans un segment ou dans une phrase de la langue A. La majorité des extraits de notre corpus contient cette forme d'alternance que nous illustrerons à travers les exemples suivants :

2-« [: le mot italien qu'on pensait algérien donc c'était (.)**benin** ».

5- « Pour un labo algérien **wela** ↑ **aʒnabija** ?/ (ou bien étrangère) ».

12- « =elle est↑ dans **el majdane** (domaine) elle est dans le domaine ?/ ».

13-«=Vous vous souvenez du précédent auditeur qui nous a dit « j'ai 3 ans de connaissance » **ana** (moi) ».

18- « **Ow** !/ **waf sehab** (euh quoi les propriétaires de) les pots ne vous payent pas bien ».

Les éléments en gras dans les exemples ci-dessus représentent la forme inter-phrastique. Pour la plus part des cas nous avons remarqué l'insertion d'un segment en arabe dialectal dans un énoncé en français. Dans l'exemple 12 l'alternance se situe comme tous les autres cas d'alternance de forme inter-phrastique, dans le premier «**el majdane**» qui vient de l'arabe classique qui signifie en français «**le domaine**», et cette forme est répétée dans le même exemple dans la phrase «**elle est dans le domaine** ».

Nous avons également remarqué que la présence de l'alternance codique de type inter-phrastique est la plus fréquente dans notre corpus (voir la figure 3 en page 42).

2.2.2. Alternance intra-phrastique

L'alternance intra-phrastique nécessite une bonne maîtrise des deux langues alternées, ce type d'alternance, il s'agit de l'utilisation de deux langues, dans un même énoncé avec la maîtrise des règles morphosyntaxiques des deux langues. Cette forme d'alternance est très fréquente dans notre corpus, nous en citons les exemples suivants :

- 1-« **εfejatkoum \ mebrouka** (bonne soirée) bonsoir et demi ».
- 3- « **dak xatri** (rire) **diktili xatri** (dégouté) on commence avec Khaled de Constantine ».
- 6- « **Ah ajnabiya** (étrangère) ! Vous occupez de quelle molécule ? ».
- 7- « Ah !/ nutrition infantile // **ah bajna** (ça se voit) ».
- 8- « **hadik hija** (justement) les petits pots ».
- 9- « **Khelas xoja** (c'est bon mon frère) (rire) **qolna xelas** (rire) (nous avons dit c'est bon)...c'est bon ok d'accord // mais à part les petits pots qu'est-ce que vous faites ?/ ».

Dans les exemples cités ci-dessus, les éléments en gras représentent la forme intraphrastique. Dans la majorité de ces exemples, l'alternance se situe au niveau de deux phrases dans le même énoncé, à titre d'exemple le numéro 9, l'alternance se situe au niveau de l'expression « **xelas xoja qolna xelas** » en arabe dialectal qui signifie en français (nous avons dit c'est bon), alternée avec l'expression en français « **mais à part les petits pots, qu'est que vous faites ?** ».

Enfin nous remarquons que cette forme d'alternance n'est pas fréquente dans notre corpus par rapport aux deux autres types. (Voir la figure 3 page 42).

2.2.3. Alternance extra-phrastique

Ce type d'alternance renvoie à l'insertion d'expressions figées ou de proverbes. Ce type est très dominant dans notre corpus, il se limite aux passages suivants :

- 4- « Ça va **hamdoullah** (Dieu merci) et vous ?/ ».
- 11- « =oui c'est ça. Ça fait une année (.), je vais me marier l'été prochain **infa'Allah** (si Dieu le veut) = **infa'Allah Rabi ihanik xoya** (que Dieu vous bénisse mon frère) ».
- 15-« 5ans de reconnaissance ah !↑ vous étiez en train de l'observer pendant 5ans ?/, // ah ! ↑c'est énorme mais c'est énorme **xoja** (mon frère) ».
- 16- « Et là-vous avez décidé **jaxoja Rebi ihanik** (vous avez décidé mon frère, que Dieu vous bénisse) ».
- 17-« Vous avez↑ votre propre maison **xoja** ?/ (mon frère).ah !**walou walou** (rien rien) rien **wallah** rien ».

22- « Euh ! Non **wallah** je ne suis pas exigeant ».

Nous tenons à signaler que les éléments contenant la forme extra-phrastique sont signalés en gras dans les exemples ci-dessus. L'alternance donc se situe au niveau des expressions comme « *hamdoullah* », « *inchallah* » et « *rebi ihanik* » qui vient de l'arabe et qui sont des formules figées du discours religieux donc c'est culturel, et dans l'expression « *xoja* » vient de l'arabe dialectal, est une expression liée à la culture algérienne car on est tous frères et sœurs.

Enfin nous avons souligné que l'alternance extra-phrastique est très dominante dans notre corpus (Voir la figure 3 en page suivante).

Tableau 5 : les types d'alternance

Formes d'alternance	Inter-phrastique	Intra-phrastique	Extra-phrastique
Nombre d'unité	17	16	17

Dans le tableau ci-dessus, nous remarquons que la forme inter-phrastique et extra-phrastique, sont les types les plus dominants dans notre corpus avec une équivalence de 17 unités phrastiques. En deuxième position vient l'alternance intra-phrastique avec 16 unités composante.

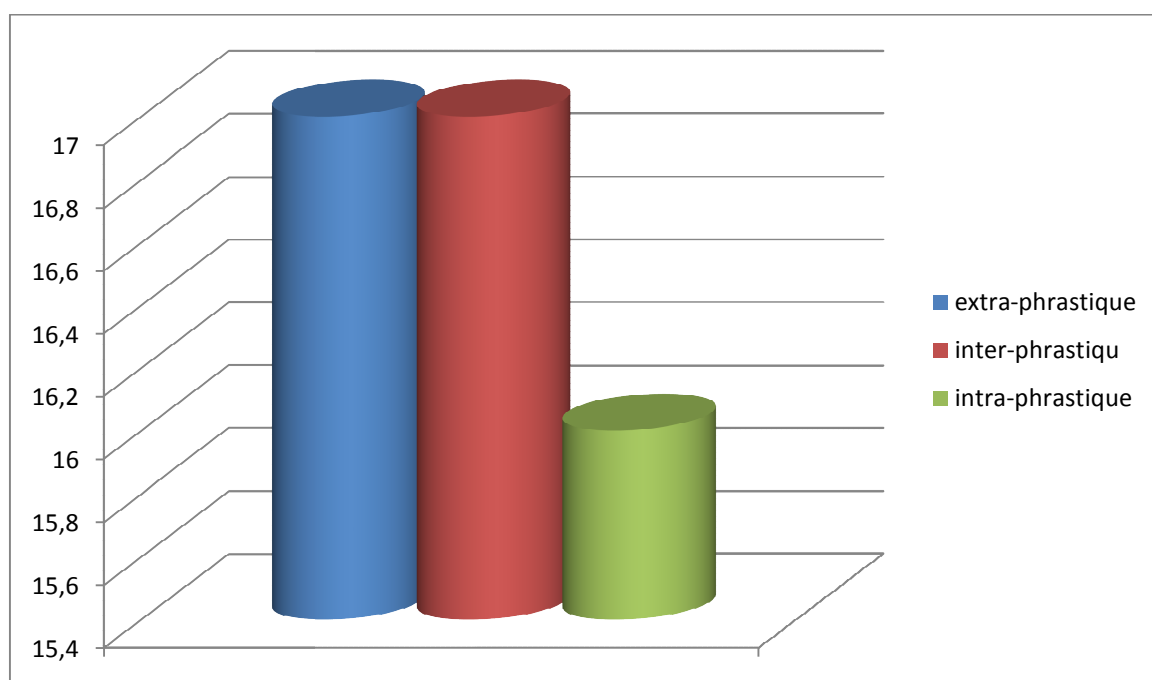


Figure 03 : représentation des types d'alternance codique

En somme, nous avons signalé que la présence de l'alternance codique dans les productions orales de l'animateurs et des auditeurs nous a permis de mieux expliquer que ce phénomène est une stratégie dans le discours radiophonique. La domination des deux types interphrastique et extra-phrastique dans notre corpus signifie que l'animateur accorde plus d'importance à ces types d'alternances pour transmettre son message et cela dépend aussi de la compétence linguistique des participants à l'émission.

2-3- Les fonctions de l'alternance codique

Pour expliquer ce fonctionnement, nous nous sommes basés sur les fonctions énumérées par J.J GUMPERZ et que nous allons relever dans notre corpus :

2.3.1 La citation (discours rapporté)

Dans ce cas, l'alternance codique est articulée autour d'un discours ou d'un énoncé rapporté, tel que articulé dans l'extrait 13 :

13 « =Vous vous souvenez du précédent auditeur qui nous a dit« **j'ai 3 ans de connaissance ana** (moi) ». ».

Le discours rapporté dans cet exemple est précédé par le verbe introducteur« **a dit** » en français, et de la phrase à deux langues« **j'ai 3 ans de connaissance ana** (moi) ». La finalité en est de rapporter les paroles de la personne mais, en gardant l'intégralité et l'originalité de ce qui a été dit. Cette forme est rarement utilisée dans notre corpus.

2.3.2 La réitération

GUMPERZ affirme que : « Il est fréquent qu'un message exprimé d'abord dans un code soit répété dans un autre, soit littéralement, soit sous une forme quelque peu modifiée » (1989:77). Cette fonction consiste à traduire un message dans un code puis le répéter dans un autre dans le but d'assurer la transmission et la compréhension du message. En voici quelques exemples tirés de notre corpus :

9- « Khelas xoya (c'est bon mon frère) (rire) **qolna xelas** (rire) (nous avons dit c'est bon) c'est bon ok d'accord // mais à part les petits pots qu'est-ce que vous faites ?/ ».

10- « wefnou (c'est quoi) demi bagué-**hadaja tsema xettabt** (.) Vous avez demandé une main (c'est ce que ça veut dire) ».

12- « =elle est↑ dans **el majdane** (domaine) elle est dans le domaine? / ».



21- « euh ! Voilà εζouza wela maḡi εζouza (vieille ou bien non) y aura toujours quelque... [: εla balek **d'oka wahed** (saviez-vous maintenant) quelqu'un maintenant il est maniaque **wela** (ou bien) je ne sais pas. vous êtes un petit peu maniaque Khaled ?/ »

34- « en noir **rani mēaha en noir** (je suis avec elle en noir)/// on n'a pas encore officialisé».

41- « d'accord vous↑ êtes comment physiquement ?/ vous avez une moustache εandek **jelayem** (vous avez une moustache) ».

42- « euh ! non non æmndiḡ **jelayem** (je n'ai pas de moustache), mais εandi (j'ai) une barbe hakdaja (comme ça) normal je laisse un peu poussé».

Les unités soulignées dans les exemples ci-dessous expriment la réitération, elles consistent à répéter dans une autre langue en vue d'assurer la transmission et la compréhension du message.

2.3.3. Les interjections

Selon GUMPERZ l'alternance codique : « sert à marquer une interjection ou un élément phatique » (1989 :76).

Voici donc les exemples qui sont présentés dans notre corpus:

7- « **Ah !**/ Nutrition infantile// **ah !** bajna (ça se voit) ».

18- « **Ow !** waḡ sehab (euh quoi les propriétaires de) les pots ne vous payent pas bien ».

20- « **Ah !**/ oui surtout avec laεζouza kim ajeqolou (surtout avec la vieille comme ils disent) ».

21- « **euh !** Voilà εζouza wela maḡi εζouza (vieille ou bien non) y aura toujours quelque... [: εla balek d'oka wahed (saviez-vous maintenant) quelqu'un maintenant il est maniaque wela (ou bien) je ne sais pas. vous êtes un petit peu maniaque Khaled ?/ ».

22- « **Euh !**/non wallah je ne suis pas exigeant\ ».

30- « **Euh !**d'oka rani fettriḡ (en ce moment je suis en route) mais je travaille comme responsable administratif dans une clinique privée ».

Les interjections expriment une exclamation, un étonnement et une interrogation. Nous avons remarqué que cette fonction est très répandue dans notre corpus. L'animateur dans ces exemples passe du français à l'arabe dialectal pour accentuer son message.

3.3.4. La modalisation d'un message

L'alternance codique peut avoir aussi la fonction de la modalisation d'un message. Dans ce cas, il s'agit de compléter le sens d'une phrase par une langue différente. Pour GUMPERZ la fonction de modalisation d'un message : « consiste à modaliser des constructions telles que phrases et compléments du verbe, ou prédicats suivant une copule » (1989 :76). Nous en avons repéré quelques exemples dans notre corpus :

4- «ça va hamdoullah (Dieu merci) et vous ?/ ».

8- « hadik hija (justement) les petits pots ».

13-«=Vous vous souvenez du précédent auditeur qui vous a dit « j'ai 3 ans de connaissance » ana (moi) j'ai 5ans de reconnaissance kima qalha(comme il a dit) ».

19- « Et bein il vaut mieux vivre hakdaja en couple xir(il vaut mieux vivre comme ça en couple c'est mieux)//, ah oui oui je vous encourage vivement ...»

30- « Euh !d'oka rani fettriq (en ce moment je suis en route) mais je travaille comme responsable administratif dans une clinique privée ».

32- « Je suis célibataire mais je suis en couple hakdaja(comme ça) (.) avec quelqu'un »

Dans les exemples cités ci-dessous, les expressions soulignées servent à désigner la fonction de la modaliser du message car les commentaires insérés dans ces exemples servent à modaliser le message. Cette forme d'alternance est omniprésente dans notre corpus.

2.3.5. La désignation d'un interlocuteur

Cette fonction consiste au fait d'adresser le message à l'un des interlocuteurs parmi d'autre, en utilisant un appellatif ou un adjectif d'une autre langue.

3- « **dak xatri** (rire) **dijkateli xatri** (dégouté) on commence avec Khaled de Constantine ».

21- « euh ! Voilà **ε3ouza wela mafi ε3ouza** (vieille ou bien non) y aura toujours quelque... [: **ela balek d'oka wahed** (saviez-vous maintenant) quelqu'un maintenant il est maniaque**wela** (ou bien) je ne sais pas. vous êtes un petit peu maniaque Khaled?/ ».

27- « Ben teyar xoja (mon frère)// j'ai noté votre proposition si Khaled (monsieur Khaled) en tout cas, et bon courage dans votre métier **Allah ihanik xoja aja besslama khaled** (que Dieu vous bénisse mon frère allez au revoir Khaled)merci kho (mon frère). ».

9- «**Khelas** xoja (c'est bon mon frère) (rire) **qolna xelas** (rire) (nous avons dit c'est bon)....c'est bon ok d'accord // mais à part les petits pots qu'est-ce que vous faites ?/ ».

15- « 5ans de reconnaissance ah !↑ vous étiez en train de l'observer pendant 5ans ?/, // ah !↑c'est énorme mais c'est énorme xoja (mon frère) ».

16- «Et là-vous avez décidé **ja**xoja **Rabi ihanik** (vous avez décidé mon frère, que Dieu vous bénisse) ».

17- «Vous avez↑ votre propre maison xoja (mon frère) ah **!walou walou** (rien rien) rien **wallah** rien? / ».

Cette appellation « **khaled** » se réfère au premier auditeur avec celui qui s'adresse la parole et la formule « **si** » consiste aussi à désigner la même personne mais avec respect. La formule « **khoya** » est utilisée très souvent par l'animateur comme une stratégie, pour faire appel à la culture de toute la société algérienne qui est par le plus grand nombre d'individus. Cette dernière désigne la personne précédente(**khaled**).

28- «Allo oui Sofiane de Tizi-Ouzou //, **waf rak** xoja mahdi **labbes** (comment allez-vous mon frère ça va) ».

29- « **labbes hamdoullah** (ça va Dieu merci) (.), alors Sofiane de Tizi ouzou où exactement ? ».

40- « Vous avez ↑ quel âge xoja (mon frère) Sofiane ? **whija** ?/ (et elle) ».

Dans ces exemples la dénomination « **sofiane** » renvoi au deuxième participant à l'émission, la formule « **khoya** » est utilisée comme forme de respect. Cette forme d'alternance où l'interlocuteur est explicitement désigné. Ceci pourrait être expliqué pour faire appelle à la culture algérienne. Cette dernière est très répandue dans notre corpus.

2.4. Personnalisation vs objectivation

Selon GUMPERZ, cette fonction distingue: « entre parler de l'action et parler en tant qu'action, le degré dans le quel le locuteur est impliqué dans un message ou lui est étranger, la mesure dans laquelle une affirmation reflète l'opinion personnelle où les connaissances se réfèrent à des cas spécifiques ou possède l'autorité d'un fait généralement admis » (1989 : 79). Cela veut dire que l'implication du locuteur se réalise par un discours ou domine le prénom personnel « je » ou le pronom tonique « moi ».

Dans les exemples suivants, les pronoms ou les syntagmes soulignés démontrent l'opinion personnelle et la prise de position du locuteur et des interlocuteurs.

11- « =oui c'est ça. Ça fait une année (.), je vais me marier l'été prochain **infa'Allah** (si Dieu le veut) =**infa'Allah Rabi ihanik xoya** (que Dieu vous bénisse mon frère) ».

14- « =j'ai 5ans de reconnaissance **kima qalha** (comme il a dit) ».

22- « Euh ! Non **wallah** je ne suis pas exigeant ».

30- « Euh **ld'oka rani fettriq** (en ce moment je suis en route) mais je travaille comme responsable administratif dans une clinique privée ».

32- « je suis célibataire mais je suis en couple **hakdaja** (comme ça) (.) Avec quelqu'un ».

38- « j'aurais aimé **wallah** j'aurais aimé ».

42- « euh !non non **maendif felayem** (euh non je n'ai pas de moustache), mais **εandi** (j'ai) une barbe **hakdaja** (comme ça) normal je laisse un peu poussé ».

La présence du pronom personnel « je » et « moi » dans les conversations des interlocuteurs marquent leur subjectivité.

19- «et bein il vaut mieux vivre **hakdaja** en couple **xir** (il vaut mieux vivre comme ça en couple c'est mieux)//, ah oui oui je vous encourage vivement... ».

21- « euh voilà **εjouza wela mafi εjouza** (vieille ou bien non) y aura toujours quelque... [:**εla balek d'oka wahed** (saviez-vous maintenant) quelqu'un maintenant il est maniaque **wela** (ou bien) je ne sais pas, vous êtes un petit peu maniaque Khaled ?/ ».

23- « Vous n'êtes pas exigeant, ok alors (.) Vous êtes facile à vivre j'espère qu'elle l'est autant que vous **hija** (elle) ».

27- « Ben teyar **xoja** (mon frère)// j'ai noté votre proposition **si** Khaled (monsieur Khaled) en tout cas, et bon courage dans votre métier **Allah ihanik xoja aja besslama khaled** (que Dieu vous bénisse mon frère allez au revoir Khaled)merci **kho** (mon frère). ».

37- « Euh ! Elle est pharmacienne (.) à Tizi ouzou ?**xelas dok enjibo gaε** (c'est bon maintenant je ramène toute) la liste (rire) c'est facile wallah yir jouf je vous assure enjib la liste wnebda neqra les noms et puis bon ça va être facile (rire) (je la ramène et je commence à lire les noms) ».

50- « il est déjà 16h24mn /// c'est non sur notre page Facebook yadeslove // je n'ai pas encore... ».

Le locuteur dans ces exemples parle avec le pronom personnel « je » et le pronom tonique « moi ». Ceci nous renseigne sur l'implication du locuteur dans un discours, il montre son opinion personnelle.

2.5. Les facteurs déclencheurs de l'alternance

Dans notre corpus nous remarquons parfois que le locuteur recourt à plusieurs codes linguistiques dans son discours pour compléter son énoncé. Le recours à l'arabe dialectal ou classique signifie que l'animateur lorsqu'il manque de mots en langue française, il complète ses expressions avec leurs équivalents en arabe dialectal et algérien. Cela pourrait être une stratégie de communication chez l'animateur journaliste. Les exemples ci-dessous illustrent cette situation :

2- « [: le mot italien qu'on pense algérien donc c'était (.)**benin** »

5- « Pour un labo algérien **wela** ↑ **aʒnabija** ?/ (ou bien étrangère) »

14- « =j'ai 5ans de reconnaissance **kima qalha** (comme il a dit) »

19- « et bein il vaut mieux vivre **hakdaja** en couple **xir** (il vaut mieux vivre comme ça en couple c'est mieux)//, ah oui oui je vous encourage vivement »

21- « euh !voilà **εʒouza wela mafi εʒouza** (vieille ou bien non) y aura toujours quelque... [:**ela balek d'oka wahed** (saviez-vous maintenant) quelqu'un maintenant il est maniaque **wela** (ou bien) je ne sais pas. vous êtes un petit peu maniaque Khaled ?/ »

36- « **Infa'Allah** elle fait quoi ↑ **hadija** (celle) celle avec qui t'es en noir ?/ »

2.6. Analyse thématique du discours radiophonique

Les deux extraits de notre corpus se caractérisent par une diversité thématique, qui relève de l'environnement socioculturel algérien.

2.6.1. Les thèmes abordés

Les conversations de l'animateur de l'émission se caractérisent par le traitement de divers thèmes, voici donc les différents thèmes abordés dans ces exemples :

48- « ... [: à un oiseau **hija** (elle) et le plus ça sera original et plus vous augmentez votre chance de gagner un téléphone multimédia offert par mobilis tefedel ↑ (vas-y) ».

Dans l'exemple suivant, l'animateur discute du sujet de l'émission, qu'est les noms de famille qui font référence à un oiseau.

5- « Pour un labo algérien wela ↑ aʒnabija ?/ (ou bien étrangère) ».

7- « Ah !/ nutrition infantile// ah bajna (ça se voit) ».

8- « hadik hija (justement) les petits pots ».

9- « Khelas xoja (c'est bon mon frère) (rire) qolna xelas (rire) (nous avons dit c'est bon)...c'est bon ok d'accord // mais à part les petits pots qu'est-ce que vous faites?/ ».

12- « =elle est↑ dans el majdane (domaine) elle est dans le domaine? / ».

31- « Cette clinique beaucoup plus elle sera spécialisée dans la pédiatrie (.) Puisque dans quelques mois on va ouvrir nos portes donc d'oka rana mea (maintenant on est avec) les papiers et tout ce que suit ».

Après l'observation des exemples ci-avant, nous avons remarqué que l'animateur traite le sujet de la situation professionnelle, de ce fait il a justifié cette dernière par un entretien sur le domaine de leur vie professionnelle. Nous avons constaté que l'animateur enchaîne son discours en français et intègre des mots ou des expressions en arabe algérien et classique, cela dépend des thèmes abordés dans le but de combler son besoin lexical.

10- « wefnou demi bagué-hadaja tsema xettabt (.) Vous avez demandé une main (c'est ce que ça veut dire) ».

11- « =oui c'est ça. Ça fait une année (.), je vais me marier l'été prochain **infa'Allah** (si Dieu le veut) =**infa'Allah Rabi ihanik xoya** (que Dieu vous bénisse mon frère) ».

16- « Et là-vous avez décidé **jaxoja Rabi ihanik** (vous avez décidé mon frère, que Dieu vous bénisse) ».

32- « je suis célibataire mais je suis en couple**hakdaja** (comme ça) (.) Avec quelqu'un ».

33- « Vous êtes avec quelqu'un **bessah** (mais) c'est-à-dire comment avec quelqu'un ».

34- « en noir rani meaha en noir (je suis avec elle en noir)/// on n'a pas encore officialisé ».

Les exemples ci-avant abordent le sujet de la situation familiale et les fêtes de mariage en alternant le français-arabe classique et français-arabe algérien.

14- « =j'ai 5ans de reconnaissance **kima qalha** (comme il a dit) ».

15- « 5ans de reconnaissance ah ! ↑ vous étiez en train de l'observer pendant 5ans ?/, // ah ! ↑ c'est énorme mais c'est énorme xoja (mon frère) ».

17- « Vous avez ↑ votre propre maison xoja ?/ (mon frère) ».

18- « Ow ! waǧ sehab (euh quoi les propriétaires de) les pots ne vous payent pas bien ».

23- « Vous n'êtes pas exigeant, ok alors (.) Vous êtes facile à vivre j'espère qu'elle l'est autant que vous hija (elle) ».

Dans les séquences citées avant, l'animateur discute du sujet de la vie privée des auditeurs. De ce fait, il a utilisé le français et l'arabe dialectal ce qui révèle l'importance de la situation et du contexte dans le choix des langues

19- « et bein il vaut mieux vivre hakdaja en couple xir (il vaut mieux vivre comme ça en couple c'est mieux)//, ah ! oui oui je vous encourage vivement..... ».

20- « Ah!oui surtout avec laε3ouza kim ajeqolou (surtout avec la vieille comme ils disent) »

21- « Euh ! voilà ε3ouza wela maǧi ε3ouza (vieille ou bien non) y aura toujours quelque... [: ela balek d'oka wahed (saviez-vous maintenant) quelqu'un maintenant il est maniaque wela (ou bien) je ne sais pas. vous êtes un petit peu maniaque Khaled ?/ ».

Dans ces trois exemples, le thème des problèmes familiaux est le phénomène traité par la majorité des familles algériennes. Dans ces conversations, l'animateur a donné son avis en illustrant pour des raisons stratégiques, veut établir un bien de connivence avec les auditeurs.

17- « Vous avez ↑ votre propre maison xoja ?/ (mon frère) ah ! walou walou (rien rien) rien wallah rien ».

43- « non pas encore (.) dert dossier adel (j'ai fais un dossier) rani nastana (je suis en traine d'attendre).».

44- « Quelle ↑ année adel ?/, rendez vous en 2033 (rire), eqeād estena eqeād estena/ (vous attendez, vous attendez) ».

L'animateur dans ces exemples aborde le thème des problèmes socioéconomiques vécus par les jeunes algériens. Le recourt à l'alternance dans ces derniers est dans le but de décrire la situation complexe chez eux.

45- « Euh ! lazemlek (vous avez besoin d') une plaque dok idiroulek (maintenant ils vont vous faire) une plaque, à quel niveau win eandek (à quel niveau) hernie ? ».

46- « εandi hernie f (j'ai au niveau) la colonne vertébrale L4, L5 ».

47- « ih lazemlek une plaque lazemlek (oui il vous faut une plaque) //, et pour le sport yir coucher (vous pouvez pas) ».

Dans les trois séquences précédentes le problème de santé est le thème abordé par l'animateur.

Sur le plan thématique, nous avons constaté que le choix de l'alternance codique est en fonction avec des thèmes abordés, parfois il fait recours au français tantôt à l'arabe classique et algérien, d'autres fois aux trois en même temps.

2.7. Aspects morphosyntaxiques de l'alternance codique

En ce qui concerne cette section, nous allons analyser l'aspect morphosyntaxique des phrases alternées et relevées dans les deux extraits de l'émission *yades*. Cette analyse nous permet de constater que les mots et les expressions en français, introduits dans les productions de l'animateur et des auditeurs peuvent être classés selon leurs classes syntaxiques. Et pour cela, nous nous focalisons sur trois composants de la phrase à savoir : le groupe nominal, le groupe verbal et les adverbes.

2.7.1. Groupe nominal

Dans notre corpus, il en existe deux types, l'un correspond aux noms précédés d'un déterminant défini ou indéfini en français et l'autre correspond aux noms précédés d'un article défini en arabe tel que «l» et «el».

2.7.1.1. Nom précédé d'un article défini / indéfini français

Cette catégorie peut être illustrée par les exemples suivants :

5- « Pour un labo algérien wela ↑ aʒnabija ?/ (ou bien étrangère) ».

8- « hadik hija (justement) les petits pots ».

9- « Khelas xoja (c'est bon mon frère) (rire) qolna xelas (rire) (nous avons dit c'est bon)...c'est bon ok d'accord // mais à part les petits pots qu'est-ce que vous faites ?/ ».

10- « weʃnou demi bague-hadaja tsema xettabt (.) Vous avez demandé une main (c'est ce que ça veut dire) ».

11- « =oui c'est ça. Ça fait une année (.), je vais me marier l'été prochain infa'Allah (si Dieu le veut) **infa'Allah Rabi ihanik xoya** (que Dieu vous bénisse mon frère) ».

Les unités soulignées dans les exemples ci-dessus représentent une présentation d'un point de vue morphosyntaxique des mots français introduits dans des passages en langue arabe, nous avons constaté que l'alternance codique dans notre corpus se manifeste aussi sous forme de petites unités grammaticales comme les articles définis (la, le, les) et indéfinis (un, une, des).

Après l'observation des exemples, nous avons constaté que les syntagmes nominaux précédés par des articles définis et indéfinis sont utilisés dans des unités alternées de forme inter-phrastique dans l'exemple : (5), intra-phrastique comme le montre les exemples : (8, 9, 10) et extra-phrastique dans l'exemple (11) (voir ces exemples en annexes).

2.7.2. Groupe verbal

Dans notre corpus, nous avons remarqué l'utilisation des syntagmes verbaux constitué d'un pronom personnel « je » qui renvoie à l'animateur et parfois aux auditeurs, et d'un verbe conjugué en français.

19- «et bein il vaut mieux vivre hakdaja en couple xir (il vaut mieux vivre comme ça en couple c'est mieux)//, ah oui oui je vous encourage vivement... ».

21- « euh voilà ε3ouza wela ma3i ε3ouza (vieille ou bien non) y aura toujours quelque... [: εla balek d'oka wahed (saviez-vous maintenant) quelqu'un maintenant il est maniaquewela (ou bien) je ne sais pas. vous êtes un petit peu maniaque Khaled ?/ ».

22- « Euh ! Non wallah je ne suis pas exigeant ».

27- «Ben teyar !xoja (mon frère)// j'ai noté votre proposition si Khaled_(monsieur Khaled) en tout cas, et bon courage dans votre métier Allah ihanik xoja aja besslama khaled(que Dieu vous bénisse mon frère allez au revoir Khaled) merci kho(mon frère)».

32- « je suis célibataire mais je suis en couple hakdaja (comme ça) (.) Avec quelqu'un ».

C'est la catégorie la plus fréquente dans notre corpus. Certains verbes sont employés avec des noms, des adjectifs ou des adverbes.

2.7.3. Les adverbes

Nous avons observé que l'animateur et les auditeurs de l'émission « yades » utilisent les syntagmes adverbiaux dans la majorité de leurs productions orales. Ces derniers sont classés en

déférentes catégories selon leurs sens et les indications qu'ils nous fournissent, notons au préalable que les adverbes attestés dans notre corpus peuvent appartenir à plusieurs sous catégories dont les principales : les adverbes de temps, de relation logique, de manière, d'affirmation, de négation, de liaison et enfin de comparaison et d'intensité.

2.7.3.1. Les adverbes de temps

Les adverbes de temps sont des mots invariables, indiquant la durée et le temps.

15- « 5ans de reconnaissance ah ! ↑ vous étiez en train de l'observer pendant 5ans ?/, // ah ! ↑ c'est énorme mais c'est énorme xoja (mon frère) ».

21- « Euh ! Voilà εζouza wela mafī εζouza (vieille ou bien non) y aura toujours quelque... [: εla balek d'oka wahed (saviez-vous maintenant) quelqu'un maintenant il est maniaque wela (ou bien) je ne sais pas. vous êtes un petit peu maniaque Khaled ?/ ».

35- « Aneam ! / Oui pour bientôt infa'Allah (quoi ! oui pour bientôt si Dieu le veut) ».

44- « Quelle ↑ année adel ?/, rendez vous en 2033 (rire), eqead estena eqead estena/ (vous attendez, vous attendez) ».

49- « oui là c'est un prénom (.) Allah ibarek // très joli Allah jerhamha wjwossieliha (que dieu l'accueille en son vaste paradis), merci d'avoir appelé à bientôt ».

2.7.3.2. Les adverbes de relation logique

Les adverbes de relation logique expriment un rapport logique c'est-à-dire l'opposition, la concession, la cause, la conséquence, etc.

2- « [: le mot italien qu'on pense algérien donc c'était (.) benin ».

9- « Khelas xoja (rire) qolna xelas (rire) (nous avons dit c'est bon)....c'est bon ok d'accord // mais à part les petits pots qu'est-ce que vous faites ?/ ».

15- « 5ans de reconnaissance ah ! ↑ vous étiez en train de l'observer pendant 5ans ?/, // ah ! ↑ c'est énorme mais c'est énorme xoja (mon frère) ».

30- « Euh ! d'oka rani fettriq (en ce moment je suis en route) mais je travaille comme responsable administratif dans une clinique privée ».

31- « Cette clinique beaucoup plus elle sera spécialisée dans la pédiatrie (.) Puisque dans quelques mois on va ouvrir nos portes donc d'oka rana mea (maintenant on est avec) les papiers et tout ce que suit ».

37- « Euh ! Elle est pharmacienne (.) à Tizi ousou ? xelas dok enǧibo gaε (c'est bon maintenant je ramène toute) la liste (rire) c'est facile wallah ȳir ǧouf je vous assure enǧib la liste wnebda neqra les noms et puis bon cava y facile (rire) (je la ramène et je commence à lire les noms) ».

2.7.3.3. Les adverbess de manière

20- « Ah!oui surtout avec laεǧouza kim ajeqolou (surtout avec la vieille comme ils disent) ».

25- « inǧa'Allah inǧa'Allah, alors vous allez vous engager comme on la prévenu ».

30- « Euh !d'oka rani fettriǧ (en ce moment je suis en route) mais je travaillecomme responsable administratif dans une clinique privée ».

29- « labbes hamdoullah (ça va Dieu merci) (.), alors Sofiane de Tizi ousou ou exactement? ».

2.7.3.4. Les adverbess d'affirmation

11- « =oui c'est ça. Ça fait une année (.), je vais me marier l'été prochain inǧa'Allah (si Dieu le veut) =inǧa'Allah Rabi ihanik xoya (que Dieu vous bénisse mon frère) ».

19- « et bein il vaut mieux vivre hakdaja en couple xir (il vaut mieux vivre comme ça en couple c'est mieux)//, ah !oui oui je vous encourage vivement... ».

20- « Ah! Oui surtout avec laεǧouza kim ajeqolou (surtout avec la vieille comme ils disent) ».

28- « Allo oui Sofiane de Tizi-Ouzou //, waǧ rak xoja mahdi labbes (comment allez-vous mon frère ça va) ».

35- « Anεam ! / Oui pour bientôt inǧa'Allah (quoi ! oui pour bientôt si Dieu le veut) ».

2.7.3.5. Les adverbess de négation

18- « Ow ! waǧ sehab (euh quoi les propriétaires) de les pots ne vous payent pas bien ».

21- « Euh ! Voilà εǧouza wela maǧi εǧouza (vieille ou bien non) y aura toujours quelque... [: εla balek d'oka wahed (saviez-vous maintenant) quelqu'un maintenant il est maniaque wela(ou bien) je ne sais pas. vous êtes un petit peu maniaque Khaled ?/ ».

22- « Euh ! Non wallah je ne suis pas exigeant ».

23- « Vous n'êtes pas exigeant, ok alors (.) Vous êtes facile à vivre j'espère qu'elle l'est autant que vous hija (elle) ».

42- « Euh ! Non non maendif jelayem (euh non je n'ai pas de moustache), mais eandi (j'ai) une barbe hakdaja (comme ça) normal je laisse un peu poussé ».

2.7.3.6. Les adverbess de liaison

29- « labbes hamdoullah (ça va Dieu merci) (.), alors Sofiane de Tizi ouzou ou exactement ? ».

37- « Euh ! Elle est pharmacienne (.) à Tizi ouzou ? xelas dok enǧibo gaε (c'est bon maintenant je ramène toute) la liste (rire) c'est facile wallah ȳir souf je vous assure enǧib la liste wnebda neqra les noms et puis bon ça va être facile (rire) (je la ramène et je commence à lire les noms) ».

2.7.3.7. Les adverbess de comparaison et d'intensité

23- « Vous n'êtes pas exigeant, ok alors (.) Vous êtes facile à vivre j'espère qu'elle l'est autant que vous hija (elle) ».

24- « Elle aussi elle l'est hamdoullah (Dieu merci) ».

Pour conclure ce chapitre, Au cours de l'observation de notre analyse fonctionnelle et morphosyntaxique de notre corpus, nous avons constaté que le français est la langue la plus dominante ceci est évident puisque c'est la langue de l'émission à côté des autres langues en présence, à savoir l'arabe classique et dialectal, ainsi que l'anglais. Nous pouvons également signaler que les productions orales des interlocuteurs sont caractérisées par la fréquence des alternances inter-phrastiques (français-arabe dialectal) et extra-phrastique (français-arabe classique). Nous avons constaté aussi que le locuteur vise un but particulier lorsqu'il passe d'un système linguistique à un autre tel que : la citation, la réitération, les interjections, la désignation d'un interlocuteur, et la modalisation d'un message. Les thèmes abordés sont les vraies causes qui motivent le recours au code switching dans le discours radiophonique.

Conclusion générale

Conclusion générale

Pour conclure, ce modeste travail nous a permis d'apporter des informations qui permettent aux lecteurs de ce mémoire de comprendre le phénomène de l'alternance codique dans les débats radiophoniques. De ce fait nous, pouvons dire que la pratique de code switching dans le discours radiophonique algérien de la chaîne 3 facilite la transmission et la compréhension de l'information. Nous devons également souligner que notre travail est loin d'avoir atteint tous ses objectifs, il peut être considéré comme une modeste contribution dans les études du phénomène de contact de langues. Par ailleurs, cette petite recherche reste ouverte à d'autres travaux envisageables dans le futur, portant sur la pratique de l'alternance codique dans le discours radiophonique. Nous voudrions dans nos éventuelles recherches ultérieures contraster ce discours avec les pratiques sociolinguistiques télévisuelles en Algérie

Notre travail avait pour objectif d'étudier le phénomène de l'alternance codique dans le discours radiophonique algérien. De ce fait nous avons adopté une démarche sociolinguistique, en choisissant le contexte du discours radiophonique, c'est à partir de là, nous avons pu confirmer nos hypothèses de départ.

La classification des types d'alternance relevés nous a fait constater que l'alternance inter-phrastique et intra-phrastique sont les types les plus dominants dans la majorité des conversations. Par contre, l'alternance extra-phrastique est rarement utilisée dans les échanges.

Après l'analyse des exemples extraits du corpus, nous avons constaté que le passage d'une langue à une autre peut accomplir diverses fonctions. De ce fait nous avons repéré les six fonctions dégagées par GUMPERZ qui sont : la citation, la réitération, les interjections, la modalisation d'un message, la désignation d'un interlocuteur et la personnalisation vs objectivation.

Ensuite, en analysant l'aspect morphosyntaxique de l'alternance des langues, nous avons remarqué que le recours à l'utilisation de plusieurs codes linguistiques se manifeste sous diverses catégories principales à savoir : les groupes nominaux, le groupe verbal et les adverbes.

Bibliographie

Ouvrages et articles :

- ✓ AREZKI. A, 2007, « Le rôle et la place du français dans le système éducatif algérien », Université Abderrahmane MIRA (Bejaia), Algérie.
- ✓ BARILLOT.N, 2002, « code switching arabe marocain /français : remarques générales et aspect prosodiques », in CANUT, C, et CAUBET, D. (éds), *Comment les langues se mélangent, code switching en francophonie*, Paris, L'Harmattan.
- ✓ BAYLON. CH, 1991, *sociolinguistique, société, langue et discours*, Paris, Nathan.
- ✓ BENMOKHTAR. F, 2013, *le code-switching en Kabylie*, Paris, L'Harmattan.
- ✓ CALVET. L. J, 1993, *la Sociolinguistique, qui sais-je ?*, Paris, P U F.
- ✓ CALVET, J-L, 1999, *L'enquête sociolinguistique*, Paris, L'Harmattan.
- ✓ DOURARI, A, 2011, « *La politique linguistique a inculqué la haine de soi* » in [http://www.elwatan.com/entretien/abderrazak-dourari-la-politique-linguistique-a-inculque-la-haine-de-de-soi-29-09-2011-141508_121.php], consulté le 17/01/2017.
- ✓ DUBOIS, J & al, 2007, *linguistique et science du langage*, Paris, Larousse.
- ✓ FEGRUSON, CH.A, 1971, « Diglossia », Dans : Dell, Hymes, Angleterre, Cambridge University Press.
- ✓ GARDNER.CH.P, 1985, « *Le code switching à Strasbourg* », Bulletin de la faculté des lettres de Mulhouse, *Le français en alsace*, Paris-Genève, Champion-Slatkine.
- ✓ GUMPERZ.J.J, 1989, *Sociolinguistique interactionnelle une approche interprétative*, Université de la Réunion, L'Harmattan.
- ✓ HAMERS. J.F et BLANC. M., 1983, *Bilingualité et bilinguisme*, Bruxelles, Mardaga.
- ✓ HAMERS. J, 1997, « Emprunt » in Marie Louise MOREAU, *Sociolinguistique, concepts de base*, Liège, Mardaga.
- ✓ LOUBIER. CH, 2011, *De l'usage de l'emprunt linguistique*, Québec, Office Québécois de la langue française.
- ✓ MATTHEY. M, 2000, « Aspects théoriques et méthodologiques de la recherche sur le traitement discursif des représentations sociales », in Bernard PY, (éd.), TRANEL, 32, *Analyse conversationnelle et représentations sociales. Unité et diversité de l'image du bilinguisme*, Neuchâtel.
- ✓ MARTINET A, 1982, « *Le bilinguisme et diglossie appel à une vision dynamique des faits* », La linguistique n° 18, presse universitaire de France.
- ✓ MOREAU. M.L, 1997, *Sociolinguistique, concepts de bases*, Liège, Mardaga.

Bibliographie

- ✓ POCHE B, 1988, « Un modèle sociolinguistique du contact de langues : les coupures du sens social », in *langage et société*, N°43.
- ✓ QUELLEFEC.A et OL, 2002, *Le français en Algérie : lexique et dynamique des langues*, Bruxelles, DUCLOT.
- ✓ SAADI. N, 2014, « le français parlé radiophonique : contact de langues et alternance codique », université de Bejaia, Algérie.
- ✓ SEBAA, R. 2002, « *Culture et plurilinguisme en Algérie* », Internet-Zeitschrift fur kulturwissenschaften, N° 13.
- ✓ TALEB IBRAHIMI. KH, 1995, *Les Algériens et leurs langues*, Alger, El Hikma.
- ✓ TALEB IBRAHIMI. KH, 2004, *L'Algérie : coexistence et concurrence des langues*, Algérie, El Hikma.
- ✓ VERONIQUE T, 1999, *L'analyse des conversations*, Paris, Nathan Université.

Dictionnaire :

- ✓ DUBOIS. J, 1994, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse,

Mémoires et thèses :

- ✓ ABDELHAMID. S, 2002, *Pour une approche sociolinguistique de la prononciation du français langue étrangère chez les étudiants du département de français*, Thèse de doctorat, Université de Batna.
- ✓ BOUSSAADIA.Z, 2007, *L'émergence du français dans le discours publicitaire algérien, Algérie*

Sites internet

- ✓ www.Radio.algérienne.dz

Tables des matières

Tables des matières

Introduction générale

1. Présentation du sujet.....	07
2. Motivations et objectifs	08
3. Problématique et hypothèses	09
4. Présentation du corpus	10
5. Méthodologie et plan du travail	10

Chapitre I : Repères théoriques

1. Le contact sociolinguistique en Algérie.....	13
1.1. Aperçu historique	13
1.2. Les langues en usage	14
1.2.1. L'arabe	15
1.2.2.1. L'arabe classique.....	15
1.2.2.2. L'arabe dialectal	15
1.2.2. Le tamazight.....	16
1.2.2.1. Le kabyle	16
1.2.2.2. Le chaoui	17
1.2.2.3. le mzab	17
1.2.3. Les langues étrangères	17
1.2.3.1. Le français	17
1.2.3.2. L'anglais.....	17
1.2.3.3. L'espagnole	17
2. Concepts de base	18
2.1. Contact de langues et ses conséquences.....	18
2.1.1. Alternance codique.....	18
2.1.1.1. Définition.....	18
2.1.1.2. Types d'alternance codique.....	19
2.1.1.2.1. Alternance situationnelle	20
2.1.1.2.2. Alternance conversationnelle	20
2.1.1.3. Formes d'alternance codique	20

2.1.1.3.1. Alternance intar-phrastique	20
2.1.1.3.2. Alternance intra-phrastique	20
2.1.1.3.3. Alternance extra-phrastique	20
2.1.1.4. Fonctions d'alternance codique.....	21
2.1.1.4.1. Modalisation d'un message.....	21
2.1.1.4.2. Personnalisation vs objectivation.....	21
2.1.2. Bilinguisme et plurilinguisme	21
2.1.3. La diglossie.....	22
2.1.4. Emprunt	23
2.1.5. Code mixing	24

Chapitre II : Analyse du corpus

1. Cadre méthodologique	27
1.1. Le terrain de recherche (La radio algérienne)	28
1.2. Le corpus	28
1.2.1. Collecte des données	28
1.2.2. Construction du corpus.....	28
1.2.3. Convention de transcription	28
2. Analyse du corpus	30
2.1. Les langues alternées.....	30
2.2. Les formes de l'alternance codique.....	37
2.2.1. Alternance inter-phrastique	37
2.2.2. Alternance intra-phrastique	38
2.2.3. Alternance extra-phrastique	38
2.3. Les fonctions du l'alternance codique.....	40
2.3.1. La citation.....	40
2.3.2. La réitération	41
2.3.3. Les interjections	41
2.3.4. La modalisation d'un message	42
2.3.5. La désignation d'un interlocuteur	43
2.4. Personnalisation vs objectivation du message.....	44



2.5. Les facteurs déclencheurs de l'alternance.....	45
2.6. Analyse thématique du discours radiophonique	46
2.6.1. Les thèmes abordés	46
2.7. Aspects morphosyntaxiques de l'alternance codique	48
2.7.1. Groupe nominal.....	49
2.7.1.1. Nom précédé d'un article défini et indéfini en français.....	49
2.7.2. Groupe verbal	49
2.7.3. Les adverbes	50
2.7.3.1. Les adverbes de temps.....	50
2.7.3.2. Les adverbes de relation logique.....	51
2.7.3.3. Les adverbes de manière	51
2.7.3.4. Les adverbes d'affirmation	51
2.7.3.5. Les adverbes de négation	52
2.7.3.6. Les adverbes de liaison	52
2.7.3.7. Les adverbes de comparaison et de d'intensité.....	52
Conclusion générale	55
Bibliographie	57
Table des matières	60
Annexes et index	64

Annexes et index

1. La convention de transcription

- « M » désigne un locuteur de sexe masculin
- ++++ désigne plusieurs interlocuteurs en même temps.
- = enchaînement immédiat entre deux tours de parole.
- (.) Pause dans le tour d'un locuteur inférieur à une seconde.
- [: désigne interruption et chevauchement de voix.
- (.) Pause dans le tour d'un locuteur inférieure à une seconde.
- (silence) Les pauses entre les prises de paroles de deux locuteurs successifs.
- //Pause moyenne.
- ///Longue pause.
- / Intonation légèrement montante.
- ↑ Intonation fortement montante.
- Intonation légèrement descendante.
- ↓ Intonation fortement descendante.
- : Allongement d'un son.
- :::: Un allongement très important.
- (Rire) : les caractéristiques vocales sont notées en petites capitales entre parenthèses.
- (il se retourne) : les gestes et les actions sont notés entre parenthèses en italique.
- (asp.) note une aspiration.
- (sp) un soupir (rire).

- (euh ...) Les hésitations

Tableau 1 : Alphabet phonétique international :

ك	K	ف	F	ع	E
ت	T	ض	D	ه	H
ء	A	س	S	ص	S
ب	B	ش	ʃ	م	M
د	D	خ	X	ن	N
ق	Q	ح	H	ر	R
ط	T	ث	θ	ل	L
ذ	D	ز	Z	و	W
ج	ʒ	غ	ɣ	ي	J

Tableau 2 : les langues utilisées dans le deuxième extrait 1 :

Exemple	Extrait 01
1.	<i>efejatkoum \ mebrouka (bonne soirée) <i>bonsoir et demi</i></i>
2.	<i>[: le mot italien qu'on pensais algérien donc c'était(.) benin</i>
3.	<i>dak xatri (rire) diktili xatri (dégouté) <i>on commence avec Khaled de Constantine</i></i>
4.	<i>Ça va hamdoullah et vous ?/</i>
5.	<i>Pour un labo algérien wela ↑ aʒnabija ?/ (ou bien étrangère)</i>
6.	<i>Ah ajnabiya (étrangère)! Vous occupez de quelle molécule ?</i>
7.	<i>Ah !/ nutrition infantile // ah bajna (ça se voit)</i>
8.	<i>hadik hija (justement) <i>les petits pots.</i></i>
9.	<i>Khelas xoja (c'est bon mon frère) (rire) qolna xelas (rire) (nous avons dit c'est bon)...c'est bon ok d'accord // mais à part les petits pots qu'est-ce que vous faites ?/</i>
10.	<i>wefnou (veut dire quoi) <i>demi bagué-hadaja tsema xettabt</i> (ça veut dire vous avez demandé une main)(.) <i>vous avez demandé</i></i>

	<i>une main</i>
11.	=oui c'est ça. <i>Ça fait une année</i> (.), <i>je vais me marier l'été prochain</i> infa'Allah (si Dieu le veut) = infa'Allah Rabi ihanik xoya (que Dieu vous bénisse mon frère)
12.	=elle est↑ dans el majdane (domaine) elle est dans le domaine ?/
13.	=Vous vous souvenez du précédent auditeur qui nous a dit « j'ai 3 ans de connaissance » ana (moi).
14.	=j'ai 5ans de reconnaissance kima qalha (comme il a dit)
15.	5ans de reconnaissance ah !↑ vous étiez en train de l'observer pendant 5ans ?/, // ah ! ↑c'est énorme mais c'est énorme xoja (mon frère)
16.	Et là-vous avez décidé jaxoja Rebi ihanik (vous avez décidé mon frère, que Dieu vous bénisse).
17.	Vous avez↑ votre propre maison xoja ?/ (mon frère).ah ! walou walou rien wallah rien
18.	Ow !/ waf sehab (euh quoi les propriétaires) de les pots ne vous payent pas bien
19.	et bein il vaut mieux vivre hakdaja en couple xir (il vaut mieux vivre comme ça en couple c'est mieux)/, ah !/ oui oui je vous encourage vivement
20.	Ah!/ oui surtout avec laεZouza kima jeqolou (surtout avec la vieille comme ils disent)
21.	Euh !/ voilà εZouza wela mafi εZouza (vieille ou bien non) y aura toujours quelque... [: ela balek d'oka wahed (saviez-vous maintenant) quelqu'un maintenant il est maniaque wela (ou bien) je ne sais pas. vous êtes un petit peu maniaque Khaled ?/
22.	Euh ! non wallah je ne suis pas exigeant
23.	Vous n'êtes pas exigeant, ok alors (.) vous êtes facile à vivre j'espère qu'elle l'est autant que vous hija (elle)
24.	Elle aussi elle l'est hamdoullah (Dieu merci)

Annexes et index

25.	<i>infa'Allah infa'Allah, alors vous allez vous engager comme on l'a prévenu</i>
26.	<i>Ramasser du pain rassis xoja(mon frère)(.) et vous pensez à quel nom de famille ?/</i>
27.	<i>Ben teyar !xoja (mon frère)// j'ai noté votre proposition si Khaled, (monsieur Khaled) en tout cas, et bon courage dans votre métier, Allah ihanik xoja aja besslama khaled(que Dieu vous bénisse mon frère allez au revoir Khaled)merci kho (mon frère).</i>

Tableau 3: les langues utilisées dans le deuxième extrait 2 :

Exemple	Extrait 02
28	<i>Allo, oui Sofiane de Tizi-Ouzou //, waf rak xoja mahdi labbes ?</i> (comment allez-vous mon frère Mahdi ça va ?)
29	<i>labbes hamdoullah</i> (ça va Dieu merci) (.), <i>alors Sofiane de Tizi ouzou ou exactement ?</i>
30	<i>Euh ! d'oka</i> (en ce moment je suis en route) <i>rani fettriq</i> mais je travaille comme responsable administratif dans une clinique privée.
31	<i>Cette clinique beaucoup plus elle sera spécialisée dans la pédiatrie (.) puisque dans quelques mois on va ouvrir nos portes donc d'oka rana mea</i> (maintenant on est avec) <i>les papiers et tout ce qui suit.</i>
32	<i>je suis célibataire mais je suis en couple hakdaja</i> (comme ça) (.) <i>avec quelqu'un.</i>
33	<i>Vous êtes avec quelqu'un bessah</i> (mais) <i>c'est-à-dire comment avec quelqu'un.</i>
34	<i>en noir rani meaha</i> (je suis avec elle) <i>en noir /// on n'a pas encore officialisé.</i>
35	<i>Aneam ! / oui pour bientôt infa'Allah.</i> (quoi ! oui pour bientôt si Dieu le veut)
36	<i>Infa'Allah.</i> elle fait quoi↑ <i>hadija</i> (celle) <i>celle avec qui t'es en noir ?/</i>
37	<i>Euh !/ elle est pharmacienne (.) à Tizi ouzou ?/ xelas dok en3ibo gae</i> (c'est bon maintenant je ramène toute) <i>la liste</i> (rire) <i>c'est facile wallah yir souf</i> je vous assure <i>en3ib</i> la liste <i>wnebda negra</i> les noms et puis bon ça va être facile. (rire) (je la ramène et je commence à lire les noms)
38	<i>j'aurais aimé wallah j'aurais aimé.</i>

39	<i>Est-ce que la pharmacie à son nom wela (ou bien) // elle travaille chez quelqu'un ?</i>
40	<i>Vous avez ↑ quel âge xoja (mon frère) Sofiane ? w hija ?/ (et elle)</i>
41	<i>d'accord vous↑ êtes comment physiquement ?/ vous avez une moustache εandek felayem ?/ (vous avez une moustache)</i>
42	<i>Euh !/ non non maëndif felayem (je n'ai pas de moustache), mais εandi (j'ai) une barbe hakdaja (comme ça) normal je laisse un peu poussé.</i>
43	<i>non pas encore (.) dert (j'ai fait) dossier adelr rani nastana (je suis en train de d'attendre).</i>
44	<i>Quelle ↑ année adel ?/, rendez vous en 2033 (rire), eqead estena eqead estena/ (vous attendez, vous attendez)</i>
45	<i>Euh !/ lazemlek (il vous faut) une plaque dok idiroulek (maintenant ils vont vous faire) une plaque, (.) à quel niveau win εandek (où vous avez) hernie.</i>
46	<i>εandi (j'ai) hernie f (au niveau de) la colonne vertébrale L4, L5</i>
47	<i>Ih ! lazemlek (vous avez besoin) une plaque lazemlek (oui il vous faut une plaque) //, (.) et pour le sport yir coucher (vous ne pouvez pas).</i>
48	<i>... [: à un oiseau hija (elle) et le plus ça sera original et plus vous augmentez votre chance de gagner un téléphone multimédia offert par mobilist tefedel ↑ (vas-y)</i>
49	<i>oui là c'est un prénom (.) Allah ibarek // très joli Allah jerhamha wjwossielih (que dieu l'accueille en son vaste paradis), merci d'avoir appelé, à bientôt.</i>
50	<i>il est déjà 16h24mn /// c'est non sur notre page Facebook yades love // je n'ai pas encore...</i>

Tableau 4: les langues en présence :

Langues utilisées	Arabe dialectal	Arabe classique	Arabe classique +arabe dialectal	Anglais
Nombre d'unités	46	02	01	01
Phrastiques				

Tableau 5: les types d'alternance :

Formes d'alternance	Inter-phrastique	Intra-phrastique	Extra-phrastique
Nombre d'unité	16	17	17

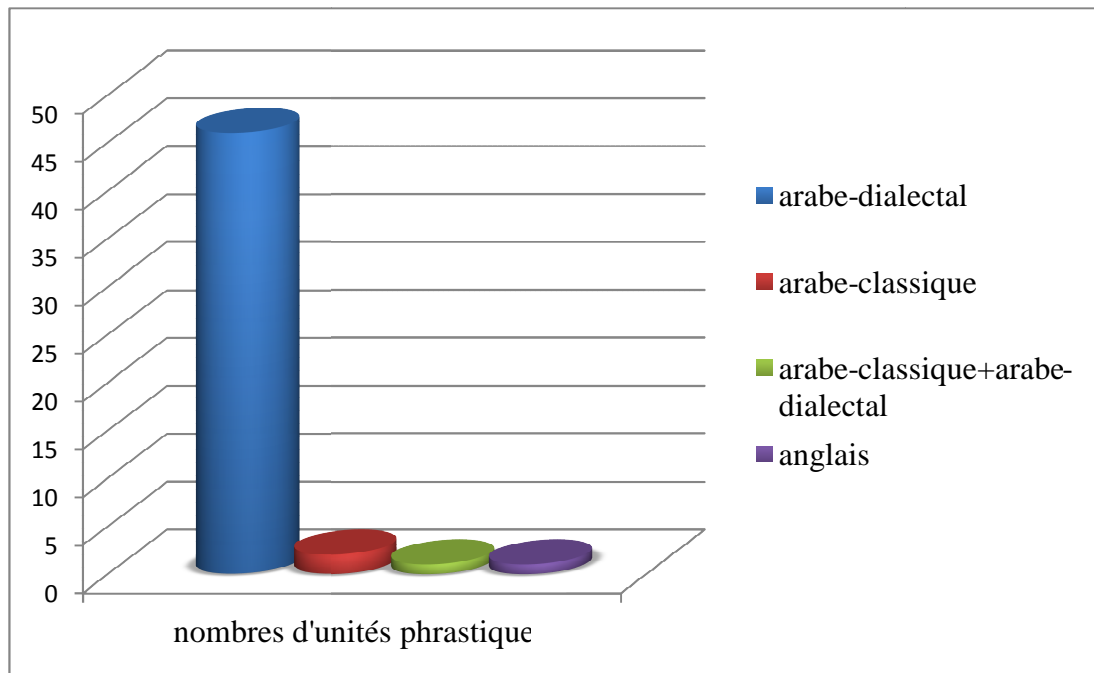


Figure 1 : Représentation graphique des langues utilisées

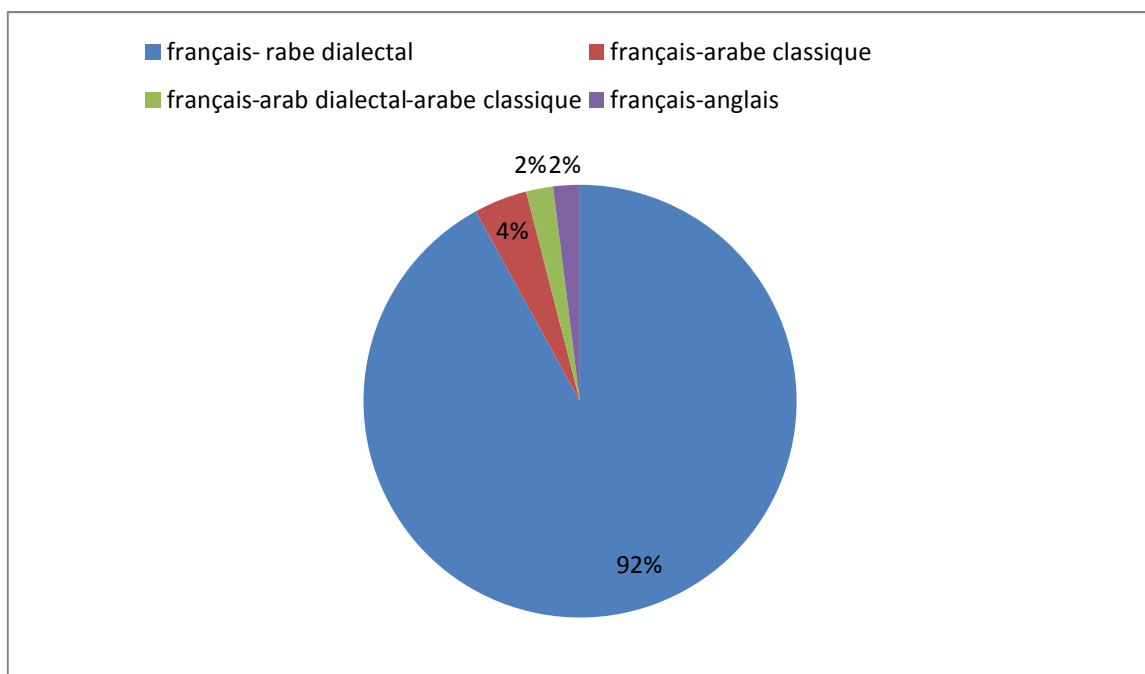


Figure 2 : Représentation graphique de l'alternance des langues



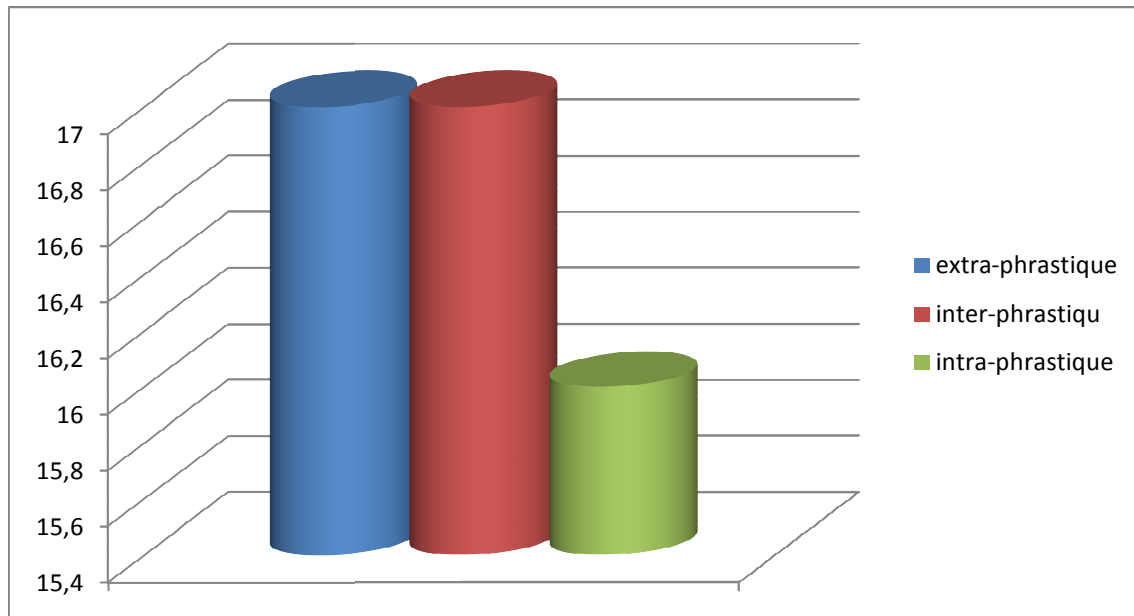


Figure 03 : représentation des types d'alternance codique

Résumé

Ce modeste travail, s'inscrit dans le cadre de la sociolinguistique. Il est élaboré dans la finalité d'analyser le phénomène de l'alternance codique dans le discours radiophonique algérien.

Cette étude a pour objet d'observer l'usage alternatif des langues utilisées dans l'émission *yades* qui traite du thème de l'origine des mots.

Dans une situation de contact de langues l'animateur et les auditeurs ont tendance à passer d'une langue à une autre en vue de transmettre leurs messages.

À partir d'un corpus de 50 unités phrastiques, nous sommes arrivés à confirmer nos hypothèses de départ, à apporter des éléments de réponse à notre problématique posée et à comprendre le fonctionnement de l'alternance codique

Nous avons pu confirmer que le mélange des langues (français, arabe dialectal, arabe classique et anglais) remplit plusieurs fonctions et cela est très souvent tributaire du thème abordé.